

Témoignages reçus et envoyés en vue de la demande d'agrément auprès du Ministère de l'Éducation Nationale. Les prénoms des enfants ont été remplacés par une initiale. Merci à tous ceux qui font confiance à notre association et qui nous aident à avancer et à diffuser l'information au sujet du Mutisme Sélectif.



Marie, enseignante de maternelle

J'ai eu dans ma classe la petite A. en GS c.à.d. âgée de 4 à 5 ans, une enfant timide au premier abord, qui " semblait regarder " la vie de la classe sans trop y participer...

J'ai commencé à observer A alors qu'elle était en MS, c'était une enfant qui ne parlait pas, Elle jouait avec les autres, sa maîtresse rencontrait un problème, car A ne participait pas à l'oral, alors que ses résultats à l'écrit étaient excellents.

A a été vue par la psychologue scolaire, un suivi psychologique a été proposé aux parents afin qu'Adèle sorte de sa réserve et qu' 'elle puisse "profiter pleinement de la maternelle.»

L'année d' après, A entrait dans ma classe, nous avons espéré (les parents et l'équipe enseignante) que le changement de classe, de maîtresse serait profitable ...cependant A ne parlait toujours pas.

Je prêtais un regard attentif à A, je m'asseyais souvent à côté d'elle, je la valorisais aux yeux du Groupe classe qui me disait toujours "mais tu sais bien elle parle pas " au bout d'un certain temps

A participait à sa façon, elle communiquait avec ses yeux, de son regard elle souriait, elle acquiesçait?...mais de paroles toujours pas. Dans la cour elle se débrouillait, sa sœur jumelle B parlait pour elle, A jouait mais nous, adultes n entendions aucun rire, aucun mot.

Un jour sur les conseils de la psychologue qui nous avait dit il faut la forcer, la secouer ... je me suis "mise en colère" et j'ai crié sur A pour qu'elle parle. Ce fut des instants affreux, pour A bien sûr qui était apeurée, et qui me regardait sans comprendre pourquoi sa maîtresse s'était mise à hurler ; mais pour moi aussi, j'avais fait ce qu'on attendait de moi mais ce fut terrible de lire dans les yeux d'A que j'avais perdu sa confiance. Je me suis excusée auprès d'elle mais ... le mal était fait.

Le temps passait et A se taisait, je la voyais au cours de gym du mercredi, A y jouait avec ma fille, mais elle ne me parlait jamais.

Puis un jour ses parents m'ont parlé du mutisme sélectif, m'ont donné une brochure à lire pour mieux comprendre, m'ont demandé de participer à des exercices dans la classe, seule avec son papa et A pour qu'elle y trouve sa place. Et les séances se sont succédées où nous avons joué à reproduire des sons, des cris d'animaux, dire des lettres en chuchotant de dos puis de face. (Nous avons bien ri par moments...)

Mais surtout A se détendait en classe, elle n'était plus dans un contrôle absolu, elle ne parlait pas mais elle se laissait aller, et au fil du temps même il y eu des réponses chuchotées, des sourires, des rires en classe. C'était inespéré!!!

Et un jour en séance de philosophie parmi le petit groupe d'enfants, A a parlé elle a participé au débat. En y repensant j'en suis toute émue.

Je sais maintenant qu'A a bien grandi, qu' 'elle a changé d'école, qu' 'elle travaille toujours très bien mais surtout qu' 'elle est une petite fille comme les autres et je l'en félicite.

Je remercie ses parents de m'avoir permis de sortir de cette impasse car c'est très déroutant d'avoir un enfant mutique en classe, et que seule je n'aurais pas pu sauver A.

Je n'aurais pas pu diagnostiquer son mutisme sélectif et encore moins y remédier.

Enfin j'ai beaucoup d'affection pour A, et je suis très heureuse et très fière d'elle et de ce qu'elle a accompli.

Association Ouvrir La Voix – Groupe d'entraide et d'information sur le mutisme sélectif  
Association reconnue d'intérêt général et agréée par le Ministère de l'Éducation nationale  
Site internet : [www.ouvrirlavoix.sitego.fr](http://www.ouvrirlavoix.sitego.fr) Courriel : [ouvrirlavoix@gmail.com](mailto:ouvrirlavoix@gmail.com)



## **Attestation psychologue dans l'éducation nationale**

Je soussignée, Catherine Joubaud, docteure en psychologie et psychologue dans l'éducation nationale à Paris, atteste que l'action proposée par l'association « Ouvrir La Voix » est une œuvre unique et indispensable au service des enfants souffrant de mutisme sélectif.

Dès 2006, j'ai eu l'honneur de rencontrer Valérie Marchal, sa présidente et j'ai assisté à la mise en route de son projet magistral qui n'a cessé d'évoluer avec succès. Aujourd'hui, les stratégies décrites explicitement par OLV sont approuvées par tous les utilisateurs. De plus, leurs mises en place doivent être le plus précoces possible avant que le mutisme de l'enfant devienne trop résistant.

Pour ma part, j'ai pu en faire l'usage au cours de ma thèse consacrée à ce sujet (Le mutisme sélectif, C., Joubaud, 2012) ainsi que dans le cadre de mes fonctions de psychologue à l'école primaire. J'ajoute que l'occasion m'est donnée régulièrement d'apporter mes connaissances dans ce domaine auprès d'enseignants désireux de mettre en pratique les techniques décrites par l'association.

Cependant, force est de constater qu'en dépit des efforts prodigués par OLV pour faire connaître ce trouble sous diagnostiqué, beaucoup reste à accomplir pour qu'il ne soit plus considéré comme une fatalité par les acteurs de l'école.

Au final, il revient aux autorités compétentes de l'institution scolaire que tous les moyens soient déployés pour remédier au mutisme sélectif et que les méthodes thérapeutiques reconnues par les professionnels puissent être mises à la portée du plus grand nombre.

Catherine Joubaud



Notre réseau belge flamand est reconnaissant à Ouvrir la Voix (OLV) qui a été pionnier comme réseau de parents d'enfants ayant le mutisme sélectif.

Ses réunions, auxquelles nous avons participé à plusieurs reprises, nous ont inspiré à créer un réseau similaire en Belgique pour la région flamande. Un site web a été créé en langue néerlandaise [www.selectiefmutisme.be](http://www.selectiefmutisme.be) et nous avons évidemment repris OLV dans les liens internationaux. Entretemps, notre association est devenue en Belgique l'interlocuteur qualifié par rapport au ministre de l'Enseignement (flamand) et son collègue de la Santé publique.

Sam Biesesman



Bonjour, je suis la maman d'un petit garçon qui ne parlait pas à l'école maternelle et qui n'avait aucun copain. J'ai découvert le site "ouvrirelavoix" lorsqu'il était en CP et j'ai découvert ce qu'il avait. Les différentes maîtresses me disaient qu'elles n'avaient jamais vu d'enfants comme lui, ce qui était stressant. Nous avons pu mettre en place grâce à l'association "ouvrir la voix" le programme d'introduction de la parole à l'école, ce qui a été très efficace!! Mais ce programme a été retardé du fait d'une orthophoniste qui a conclu qu'il ne souffrait pas de mutisme sélectif. Or c'était bien du MS.

A partir du moment où nous avons mis ce programme en place, notre fils a été mieux intégré dans sa classe et aujourd'hui il parle à tous les enfants de la classe. De plus l'association nous a donné quelques conseils à faire ou ne pas faire avec ses enfants car nous sommes très démunis face à ce problème. Je remercie OLV pour son aide et son soutien, sans OLV, je crois que notre fils n'aurait pas évolué vers la parole.

Une maman.



Nous avons 3 enfants, dont une petite fille qui a maintenant 7 ans. Dès la rentrée en école maternelle elle a développé une forme de mutisme sélectif. Tout d'abord nous ne savions même pas que cela puisse exister et nous étions désespérés face aux silences de notre fille avec le monde extérieur alors qu'elle parlait parfaitement bien avec nous et la famille proche. Nous avons entrepris une démarche auprès d'une pédopsychiatre mais cela n'a donné aucun résultat.

En faisant des recherches sur internet nous avons fait la connaissance de l'association « Ouvrir la Voix ». Après un contact téléphonique avec sa présidente / fondatrice, nous avons adhéré à l'association et reçu beaucoup de documentation. Par la suite nous avons même rencontré près de nous une famille qui avait fait la même démarche.

Ces rencontres et ces informations concrètes et écrites nous ont été précieuses sur le plan personnel mais aussi, ce qui est plus important, pour aider notre fille au jour le jour. Même si Anna n'est pas encore sortie de son mutisme, nous remarquons des signes d'amélioration et sommes confiants qu'elle arrivera à surmonter son problème.

Cordialement



Je suis maman de 5 enfants. Ma fille T est la 4 ème. Elle 4 ans et 5 mois, elle est rentrée à l'école à 3 ans et durant une année complète elle n'a jamais parlé. Pas un mot. Alors qu'elle s'exprime très bien. La maîtresse et la psychologue de l'école ne se sont pas inquiétées, elles me disaient tant qu'elle travaille bien il n'y a pas de problème elle parlera un jour. Cette année ma fille est en moyenne /grande section, j'ai décidé de consulter une orthophoniste le bilan est que ma fille a 2 ans d'avance et qu'il faut la mettre en situation d'apprentissage, l'orthophoniste a accepté de travailler avec elle et au bout de la deuxième séance elle m'a dit je ne peux plus rien pour elle, elle refuse de parler, même pas un oui ou un non, et elle rajoute que ça pourra durer des années. Ma fille est contente d'aller à l'école, je ne la sens ni tendue ni stressée, mais elle ne prononce pas un mot en classe et lorsqu'elle rentre à la maison elle n'arrête pas de parler de courir de sauter.

J'ai besoin de vos conseils. Que dois-je faire ? Maintenant c'est la deuxième année que ça dure, vers quel professionnel dois-je me tourner ? J'aimerais comprendre ce qui se passe dans sa petite tête, pour que je puisse l'aider, l'année dernière elle me disait je suis trop timide c'est pour cela que je ne parle pas et cette année elle me dit c'est trop dur de parler je n'arrive pas. La maîtresse lui réserve les bonbons des anniversaires au jour où elle dira merci. Elle a du mal à l'évaluer par ce qu'elle ne parle pas. Ce qui me fait le plus mal c'est lorsque je viens parfois la chercher à la garderie de l'école je la trouve assise toute seule dans un coin. Merci pour ce combat et pour les conseils apportés aux familles.



Je suis maman de M, une fille de 9 ans qui souffre d'un mutisme sélectif depuis sa toute petite enfance. Elle ne parlait qu'à la famille proche et à quelques enfants qu'elle connaissait depuis toute petite, à condition qu'aucun « inconnu » ne soit présent.

Les premières années, nous pensions que c'était de la timidité qui passerait avec le temps, d'autant plus que son comportement est complètement normal avec nous et les proches et qu'elle est très douée à l'école. Nous lui avons d'ailleurs fait passer un test de QI qui a révélé une grande « précocité intellectuelle ». Son mutisme s'est amplifié vers 5 ans. Une enseignante pensait qu'elle était autiste. Nous ne savions pas quelle était la cause de ce problème ni le nom de ce trouble. Nous avons consulté de nombreux professionnels plus incompetents dans ce domaine les uns que les autres. Notre médecin ne savait pas ce qu'il fallait faire, une psychologue supposait qu'elle avait un autisme léger. Pour une pédopsychiatre, la raison est que j'ai arrêté de travailler pour m'occuper de mes enfants donc ma fille s'oppose au monde extérieur...et pour une autre psychiatre, M le fait exprès donc elle l'a disputée et nous a dit qu'elle avait un mutisme « électif ».

Très perturbée par ces propos et consciente que ce médecin était à côté du problème, j'ai consulté mon ordinateur pour trouver « mutisme électif ». Je n'ai rien trouvé (puisque ce terme est désuet et les causes inexactes) mais j'ai enfin trouvé le terme « mutisme sélectif » sur le site « ouvrir la voix ». C'était un réel soulagement car, enfin, ce que je lisais correspondait vraiment à ma fille (plus d'autisme, de caprice, d'impolitesse, de culpabilité...).

Nous avons trouvé une mine d'informations exactes, gratuites et accessibles à tous. J'y ai acheté quelques livres, j'ai pu expliquer à M quel était son problème et ce que l'on pouvait faire (félicitation pour le livre « le défi de Florian »). Elle me semblait réellement soulagée après ces explications. J'ai rencontré la maitresse et la psychologue scolaire qui, par bonheur avait été formée par l'association « ouvrir la voix ». Nous avons mis en place la méthode de désensibilisation proposée par l'association. Nous avons commencé il y a un an, les progrès sont énormes. M parle à ses copines d'école à la récréation et à la maison, elle me parle dans les magasins et chuchote à sa voisine en classe. Du chemin reste à parcourir pour qu'elle participe normalement à l'école, qu'elle s'exprime librement en présence d'inconnus ou qu'elle adresse la parole à tout le monde. D'autant plus qu'avec son année d'avance et ses résultats scolaires brillants, elle rentrera en 6ème à la rentrée prochaine.

Pour conclure, je dirais que je n'ai trouvé de l'aide qu'auprès de l'association « ouvrir la voix », et ce n'est pas faute d'avoir cherché. Depuis qu'un reportage est passé aux informations, plusieurs personnes sont venues vers moi et m'ont dit qu'elles ont compris le souci de M. Nos soucis rencontrés, c'est le manque de connaissance de ce trouble, même par les professionnels. Les enseignantes ne nous ont pas toujours aidés, faute de compréhension et d'information.

L'association fait un travail énorme et remarquable. Sans elle, je me demande où nous en serions. Nous penserions avoir une fille malpolie et capricieuse avec une mère étouffante...alors qu'elle est sensible, aimante et pertinente avec une mère juste attentionnée. Grand merci.



Je suis la maman de L, 12 ans 1/2 aujourd'hui.

Elle a été diagnostiquée MS l'an dernier à son entrée en 6<sup>ème</sup>. Nous avons mis en place les principes du kit école mais nous n'avons pas pu accéder à une salle de classe du collège.

Nous avons donc travaillé au foyer socio-éducatif avec L et une camarade de classe : la seule à qui elle a pu parler et parle encore depuis l'année dernière. Nous n'avons jamais pu travailler non plus avec les professeurs.

Étant moins disponible cette année, nous avons dû suspendre ce travail mais Laurine est accompagnée depuis le mois de septembre par une AVS au collège qui fait tout pour servir d'intermédiaire et aider notre fille.

En résumé, la méthode du kit école (que nous utilisons aussi à la maison) nous a été d'une grande aide et a permis à Laurine de progresser.

Merci à Valérie.



Nous avons eu vendredi une réunion avec parent et enseignants pour établir des aménagements pédagogiques pour l'élève en 5<sup>e</sup> qui a un MS ; nous nous sommes inspirés des éléments contenus dans les documents que vous m'aviez mis en pièce jointe qui m'ont été précieux et que je vais faire suivre à d'autres infirmières scolaires.

Je vous remercie pour votre réponse !

Bien cordialement,

Une infirmière scolaire



Je vous avais à l'époque contacté parce que je me sentais totalement seule avec un enfant en souffrance et aucun soutien du côté du système éducatif suisse, ni une expérience utile du côté compétence médico-pédagogique. Il n'existe pour l'heure aucune institution similaire en Suisse, ni francophone ni germanophone (à ma connaissance), et le fait de pouvoir si ce n'est qu'échanger avec d'autres parents à ce sujet et de sentir qu'on n'est pas seul avec un enfant mutique, est déjà un soulagement. Ensuite il y a eu les conseils pratiques, les „manuels“ qui ont été traduits et développés au fur et à mesure qui ont permis de trouver une manière de soigner notre fille pour qui aujourd'hui cette période n'est qu'un lointain souvenir qu'elle préfère ne pas susciter.



Grace à vos conseils précieux, au kit école et aux livres que vous m'aviez conseillés, j'ai pu aider ma fille qui avait 3 ans à se débarrasser de son mutisme sélectif. C'était en 2011. Maintenant ma fille parle avec tout le monde et rigole bien à l'école. Elle est restée très timide mais elle s'exprime bien. Mille fois merci de votre aide.

Bonne continuation



Le MUTISME SELECTIF est un trouble méconnu du monde enseignant; un enfant présentant ce type de trouble est souvent décrit comme grand timide et on explique aux parents qu'ils devraient consulter un pédopsychiatre afin de palier au problème de mutisme à l'école.

Les réactions du corps enseignant sont diverses face à un enfant souffrant de MS. Certains s'agacent pensant qu'il le fait volontairement. D'autres essayent par tous les moyens de comprendre la situation sans pouvoir mettre un nom sur le problème; ils sont à l'écoute mais sont démunis.

Une information auprès des enseignants sur l'existence du MS et une communication sur l'existence de l'association et du kit école pourraient éviter beaucoup de souffrance à l'enfant et à ses parents.

En tant que parents, nous ne cherchons pas à nous substituer à l'enseignant mais notre enfant passe ses journées à l'école et il est important que l'enseignant sache comment s'y prendre face à un enfant mutique, il faut qu'il sache comment lui enlever cette peur de communiquer. Les parents œuvrent à la maison donc nous serions soulagés de savoir qu'il est aidé et soutenu par le corps enseignant. Mon enfant est normal, suit bien en classe donc son évolution ne s'arrête pas dans un bureau chez un psychologue. C'est à l'extérieur avec ses parents et à l'école avec les enseignants et entourés de ses camarades qu'il pourra évoluer.

Mon fils est dans une école élémentaire et aucun personnel enseignant ne connaissait le MS. Donc la première chose que les maîtresse nous disent c'est allez voir un psychologue. C'est nous parents qui sommes tombés par hasard sur un petit reportage sur le journal de 13h présenté par M. PUJADAS et qui avons pour la première fois pu mettre un nom sur le problème de notre fils. De là, nous avons convié la Directrice et maîtresses à prendre connaissance de ce document télévisé. Et du jour au lendemain elles ont commencé à voir mon fils sous un autre angle. Elles nous ont dit qu'elles n'avaient jamais eu connaissance de ce type de problème. Et aujourd'hui elles sont plus que jamais heureuses de savoir comment on peut faire évoluer notre enfant. Je leurs ai montré le "KIT ECOLE" de l'association « ouvrir la voix » et elles sont d'accord pour le mettre en place et constatent que ce KIT les aide beaucoup quant à la manière de s'y prendre.

Donc, OUI, le rôle des enseignants est tout aussi important que celui des parents et même PLUS!

Donnons-leur les moyens de nous aider. C'est urgent. Nous nous sentons tellement seuls face à ce manque d'informations dans le corps enseignants !

Un grand merci à Mme MARSCHALL, pour son travail personnel quant à l'élaboration de son association « Ouvrir la Voix » et quant à la mise en place de supports qui font progresser nos enfants. Sans elle, sans toutes ses communications, nous serions désespérés et impuissants pour nos chers petits bambins. Merci, Mme MARSCHALL pour votre grande disponibilité.

Une maman



Je me permets de vous contacter car mon mari et moi sommes parents d'un petit S âgé de 4 ans qui souffre de mutisme sélectif depuis sa première année de maternelle (il est actuellement en moyenne section). En effet, notre fils refuse toute communication avec les adultes intervenants dans le milieu scolaire: instituteurs, atsem, personnel de cantine etc. Il communique par contre parfaitement avec les autres enfants et en dehors du cadre scolaire n'a aucun problème de communication. C'est au contraire un enfant très bavard et très dynamique. Cela fait maintenant plus d'un an que nous cherchons de l'aide pour solutionner son problème mais sans succès. Nous avons demandé l'aide du Rased l'an passé et avons également consulté en parallèle des psychologues mais sans succès également. Nous ne savons plus quoi faire pour aider notre bout de chou qui est en souffrance à l'école et sommes complètement perdus et désœuvrés.

Aussi vous serait-il possible de m'adresser votre kit école ou de m'indiquer vers quel organisme ou professionnel je pourrais me tourner pour être aidée.

Merci,

Une maman perdue et en grande souffrance face à son impuissance



J'ai bien reçu toutes les documentations que je suis en train de lire très attentivement. Je vous en remercie vivement ! Il s'agit de M, sa maman présente en France, la semaine dernière, vous a également contactée. Elle m'a également ramené le livre le défi de Florian. Pour l'instant, nous sommes à essayer que M puisse à nouveau rentrer en classe.

Nous signons son PAI la semaine prochaine et je verrai à cette occasion si la directrice exprime encore le souhait que quelqu'un d'extérieur puisse venir l'aider à faire comprendre les choses au niveau de son équipe pédagogique, certains semblent penser et dire que M ferait exprès.

En séance, M est très à l'aise, très bavard et plein d'humour nous avons une belle relation et nous commençons à aborder des petites choses autour de communication globale, voix, respiration, relaxation, mimes, mimo gestualité etc...

Pour mettre en place une "boîte à outil" sur laquelle, plus tard il pourrait s'appuyer peu à peu dans les moments où l'anxiété est massive.

Pour l'instant, même en séance, cela lui est coûteux et anxiogène, mais il a envie de s'y confronter et y parvient un peu plus à chaque fois.

Je suis évidemment preneuse de toutes informations et conseils, surtout s'il y a des orthophonistes qui se sont inscrites dans un travail autour du mutisme sélectif.

Encore merci. Cordialement.





Pour vous donner quelques nouvelles de R. (6 ans)

J'ai demandé le kit école en janvier, mais après une année de grande section "chaotique" (maîtresse souvent en arrêt maladie), R a eu un super remplaçant en mai et juin. Après lui avoir prêté le livre "Le défi de Florian" (avec l'accord de R), nous avons commencé le kit école début juin. A raison de 2 fois par semaine, R a commencé à parler à voix haute à d'autres camarades (jusqu'à 5) lors des séances; mais toujours à voix basse et à l'oreille du maître pendant les temps de classe.

Parallèlement, R a été vu par une pédopsychiatre sur les conseils du médecin scolaire, puis a eu 5 séances de relaxation avec une infirmière spécialisée. Après 3 séances, elle m'a dit que c'était "un vrai moulin à paroles"...bloqué par le groupe mais à l'aise en relation duelle après mise en confiance.

Pendant les vacances, alors qu'il a été bousculé à plusieurs reprises, R a réussi à se fâcher après des "grands" de 8-9ans!!! Son entrée au CP s'est très bien passée, R parle à voix haute (à sa maîtresse et à certains camarades) dans la cour uniquement, mais continue à parler à voix basse en classe. J'ai prêté Le défi de Florian à la maîtresse qui l'a lu à la classe, et nous continuerons le kit école après les vacances de Toussaint.

Merci à l'association (que je suis sur Facebook même si je ne me publie pas)



Je tiens à vous remercier pour votre envoi. Les documents ont été une base importante dans les échanges que j'ai eus avec l'enseignante qui a dans sa classe cette petite fille "qui ne parle pas". La situation semble progresser par rapport à la posture qu'à l'enseignante (moins de pression).

Encore merci



Tout d'abord un grand merci à vous non seulement pour la réactivité dont vous avez fait preuve mais également pour vos précieux conseils, votre appel m'a apaisé et rassurer dans le fait que des solutions existent ...

Ainsi comme convenue lors de notre conversation téléphonique voici l'adresse postale de l'école:

École.....

Dans l'espoir qu'un courrier émanant d'un confrère de l'académie ou de l'éducation nationale puisse éclairer le personnel enseignant de l'établissement de mon fils sur son cas et sur le MS en générale et qu'enfin nous puissions unir nos efforts afin d'aider notre fils dans ce combat.

Cordialement

Association Ouvrir La Voix – Groupe d'entraide et d'information sur le mutisme sélectif  
Association reconnue d'intérêt général et agréée par le Ministère de l'Éducation nationale  
Site internet : [www.ouvrirelavoix.sitego.fr](http://www.ouvrirelavoix.sitego.fr) Courriel : [ouvrirelavoix@gmail.com](mailto:ouvrirelavoix@gmail.com)





Valérie Marschall j'ai reçu ton livre hier, je l'ai lu, lu l'histoire de ton fils à mon loulou qui s'est reconnu jusque dans le visage fermé des dessins et je l'ai prêté à la maîtresse qui est ravie! Elle va voir avec la directrice pour l'acheter et le laisser à disposition pour les enfants et leurs collègues!

Bonne route à tous, le chemin est long mais il y a forcément une arrivée!! .

Amicalement



Tout d'abord je voudrais vous remercier pour le document 'kit école' que vous m'avez transmis. Je l'ai lu et tout cela me paraît très intéressant. J'espère pouvoir utiliser tous vos conseils et j'espère aussi que l'équipe pédagogique va jouer le jeu.

Quand je suis allée sur votre site pour la 1 ère fois j'ai été très soulagée car enfin (après 3 ans) j'avais trouvé le trouble dont mon fils souffre. Les signes sont identiques: il parle beaucoup à la maison mais refuse de parler aux adultes et surtout il ne parle pas à sa maîtresse. Ses traits de visage sont figés dès qu'on rentre dans l'école...

Je trouve qu'il a fait beaucoup de progrès depuis son rentrée en CP mais sa maîtresse m'a dit qu'il ne veut pas dire plus que "oui" et "non" ce qui est très embêtant pour l'apprentissage.

Nous avons rencontrés de nombreux psychologues suite à ce problème mais personne semble connaître le mutisme sélectif ou me dit qu'il est simplement timide et que son problème va disparaître un moment donné. Pourtant tous vos signes sur le site semblent correspondre avec Clément

J'ai deux questions.

1) pour pouvoir mettre en œuvre le kit école est ce que le diagnostic doit être établis par un professionnel de la santé?

2) étant donné que je parle allemand avec mon fils (il est bilingue), est ce que ça peut poser problème pour les rencontres à l'école avec la maîtresse?

Je vous remercie beaucoup d'avance de votre aide!

Cordialement,



Je vais organiser dès à présent des temps de jeux dans la classe avec des camarades de Justine pour la semaine prochaine. J'ai déjà le feu vert de la directrice du périscolaire pour ces temps-là, et du directeur de l'école, ce sera donc plus simple à mettre en place !

Je vous tiens au courant de l'avancée.

Merci encore



Un grand merci pour cette réponse rapide! Le jeune au centre de cette préoccupation a 9 ans et le fait qu'il refuse de plus en plus d'effectuer le travail qui lui est demandé diminue ces chances de réussites scolaires même s'il est perçu comme un élève fort. Il a un suivi thérapeutique et une rencontre avec cette personne professionnelle est prévue très prochainement mais j'avais vite besoin de réponses. Petite question; Les enfants atteints de MS bénéficient-ils d'aide d'éducateurs en soutien à l'intégration des classes régulières en Europe ou ailleurs, selon votre connaissance?

Moi je suis éducatrice spécialisée au niveau d'une école complète mais certains de nos élèves présentant d'autres troubles ont des aides accompagnantes précisément pour eux dans les classes. Merci encore pour cette écoute!



Grand merci pour la documentation. Nous avons reçu des parents des informations sous forme de dossier à la rentrée....très intéressantes.

Je transmets votre mail à notre enseignante Référente du Diocèse.

J'ai un point d'étape en octobre avec la famille et l'enseignante.

Bien à vous, Mme X, chef d'établissement 1er degré



Je me permets de vous contacter car nous reprenons les séances en classe avec notre fille R et j'aurais besoin de vos conseils avisés. R a 10 ans et commence son cm2. Nous avons débuté les séances en classe en début de cm1. Elles ont été bénéfiques. En fin d'année, les séances se découpaient de la façon suivante :

- 10 min : R et 2 amies faisaient des activités verbales dans la classe ; la maîtresse dans la classe d'à côté, porte grande ouverte. Le volume de la voix de R était tout à fait normal

- 10 minutes de jeux non verbaux (jeux de cartes principalement) avec ses amies et la maîtresse.

A la fin de l'année, R ne parlait toujours pas en direct à son enseignante mais à plusieurs reprises elle a parlé à ses amis alors que la maîtresse se trouvait juste à côté d'elle. Cet été elle a été capable de parler à tous nos amis (ne serait-ce que "bonjour" "merci" "oui" "non") même à ceux à qui elle n'avait jamais pu adresser la parole.

Globalement, son mutisme perdure à l'école et chez les médecins. Cette année R a deux supers enseignants, un homme et une femme, qui ont très bien cerné le mutisme sélectif et avec qui nous allons pouvoir travailler main dans la main. Ils ont très à cœur de mettre Roxane dans des situations où elle se sent le plus à l'aise.

Dès le 1er jour de classe, R a parlé à sa meilleure amie alors que son maître descendait les escaliers juste à côté d'elles.

Nous avons donc repris les séances en classe aujourd'hui. R et moi sommes restées seules dans la classe pour qu'elle me la fasse découvrir. Son enseignante était dans la classe d'à côté porte entrouverte.

Pour la suite, je me pose la question de savoir comment il faut que nous organisions ces séances :

- Est-ce qu'il faut que je fasse des jeux verbaux avec R, la maîtresse entre dans la classe puis ressort et ce jusqu'à ce que R ne s'arrête pas de parler lorsqu'elle entre ?

- Est-ce qu'il faut que l'on continue les séances telles qu'elles étaient l'an dernier en essayant d'introduire progressivement, au bout d'un certain temps, la production de sons en présence de la maîtresse ? (R est moins sur le qui-vive lorsque les enseignants sont proches mais seulement lorsqu'elle est dans un contexte où l'on ne s'occupe pas spécialement d'elle... alors j'ai des doutes sur sa capacité pour le moment à sortir ne serait qu'un petit bruit lors des séances en classe...)

Voilà, j'espère vous avoir exposé les choses clairement et ne pas avoir été trop longue.

Je vous remercie d'avance de votre aide et pour tout ce que vous faites pour nos enfants.

Amicalement. A bientôt.



Je suis professeur des écoles et maman d'A (8ans) qui a souffert de ms durant ses années de maternelle. Je vous avais alors contacté; nous avons mis en pratique le programme d'introduction de la voix avec grand succès. Commencé dès septembre de son année de grande section elle a parlé à ses copains, sa maitresse et sa sœur jumelle (qui était dans la même école) début juin.

Je me suis toujours promis d'envoyer un témoignage car ceux que nous avons pu lire nous avaient considérablement soulagés. Mais je n'ai jamais pris le temps de le faire.

Je suis retournée sur votre site il y a peu (suite à des questions de la part d'une collègue confrontée au ms dans sa classe). J'ai pu lire que vous cherchiez des témoignages afin d'être reconnu par l'éducation nationale.

Notre expérience est un peu faussée car nous l'avons vécu en tant que parents (le papa d'A est aussi enseignant dans le secondaire); mais si cela peut aider nous sommes prêts à envoyer un témoignage plus détaillé.

Merci d'exister!

Cordialement



Je tiens à témoigner en faveur de l'association OLV que j'ai découvert par hasard à Noël 2011 en cherchant "Comment aider son enfant à parler à l'école ?" sur internet. Découvrir que l'on n'était pas seul à vivre cette situation a été un réellement soulagement. La documentation mise à disposition a permis de mieux comprendre le problème et de l'exposer clairement à l'équipe enseignante. Les stratégies d'aide expliquées dans le "kit école" ont permis de mettre en place un vrai plan de prise en charge avec l'école qui a coopéré du mieux qu'elle pouvait en fonction des possibilités de chacun. L'appui des livres vendus par l'association a permis de comprendre que l'on pouvait sortir ma fille de son mutisme dans des situations qui ne posent pas de problème à la plupart des enfants. L'association m'a permis de trouver un soutien face à une situation que je pensais insurmontable. Aujourd'hui, ma fille n'est pas complètement sortie de ses défis mais c'est une vraie joie pour moi de la déposer à l'école et de voir son sourire illuminer son visage. Sans OLV, je serais peut-être encore en train de chercher comment

Association Ouvrir La Voix – Groupe d'entraide et d'information sur le mutisme sélectif  
Association reconnue d'intérêt général et agréée par le Ministère de l'Éducation nationale  
Site internet : [www.ouvrirlavoix.sitego.fr](http://www.ouvrirlavoix.sitego.fr) Courriel : [ouvrirlavoix@gmail.com](mailto:ouvrirlavoix@gmail.com)

aider mon enfant. Si l'information pouvait être directement disponible dans les écoles, cela serait certainement un plus pour tous ces enfants enfermés dans leurs difficultés et qui pourraient avoir de l'aide plus tôt pour vivre pleinement leur scolarité. Cela aiderait également tou(te)s les instits qui cherchent comment aider ces enfants car ils sont souvent aussi démunis que nous, parents face à cette situation. Pour conclure, je soutiens OLV et je soutiens tout ce qui pourrait permettre que l'information soit diffusée dans les écoles pour que les enfants souffrant de mutisme sélectif puissent en sortir le plus tôt possible au lieu de rester enfermé dans le silence par méconnaissance de l'entourage même si celui-ci fait preuve de bonne volonté pour aider l'enfant.

Un grand MERCI à OLV. Une maman



Lorsque j'ai découvert votre association en regardant un reportage passé à la TV j'ai mis un peu de temps avant de comprendre que ma fille L (5 ans) était touchée par le mutisme sélectif.

Depuis son entrée en maternelle, L ne parle pas en public. Durant la 1ère année d'école, elle est restée prostrée et n'a parlé ni aux adultes ni aux enfants de sa classe. Lors de la 2ème année, elle s'est mise à parler à ses camarades mais toujours pas aux adultes. Elle est maintenant en dernière année de maternelle.

En navigant sur votre site, tout est devenu clair et quand je vous ai contacté début septembre, votre aide m'a été très précieuse.

Vous m'avez adressé le kit école que j'ai lu et transmis à la maîtresse de ma fille.

Ce kit nous a permis (à la maîtresse et moi-même) de savoir où en était L. Depuis, sa maîtresse intègre en classe des jeux qui sont dans le kit qui permettent à Livia d'évoluer sans le savoir (je demande à sa maîtresse de vous adresser son témoignage).

Nous avons remarqué un réel changement dans le comportement de L depuis ce début d'année scolaire. Elle est beaucoup plus joviale qu'avant et participe beaucoup plus facilement à toutes les activités de la classe. Elle commence même à parler à certains adultes de l'école. Je suis vraiment ravie d'avoir découvert l'association OUVRIRE LA VOIX et extrêmement reconnaissante envers la maîtresse de ma fille cette année car elle n'a pas hésité à mettre en place le kit école.

En espérant que mon témoignage puisse vous aider à avancer dans votre démarche. Bien cordialement.



Témoignage de satisfaction du kit école

Ma fille S., née en 2008, est rentrée à la maternelle en septembre 2011.

Elle n'a jamais parlé durant ses 2 premières années (petite section et moyenne section).

Arrivée en grande section, la maîtresse s'inquiète. Dès qu'elle lui pose une question, ma fille plonge dans son mutisme. La maîtresse nous alerte. Nous en discutons avec elle et décidons de l'emmener voir un pédo psychiatre. Durant 3 mois, nous avons consulté toutes les semaines, sans voir de changement sur elle. Puis la directrice de l'école m'informe que ma fille n'est pas la seule dans ce cas, qu'il existe une association nommée « ouvrir la voix », et elle me propose que l'on contacte cette association afin de mettre en place une stratégie pour aider ma fille.

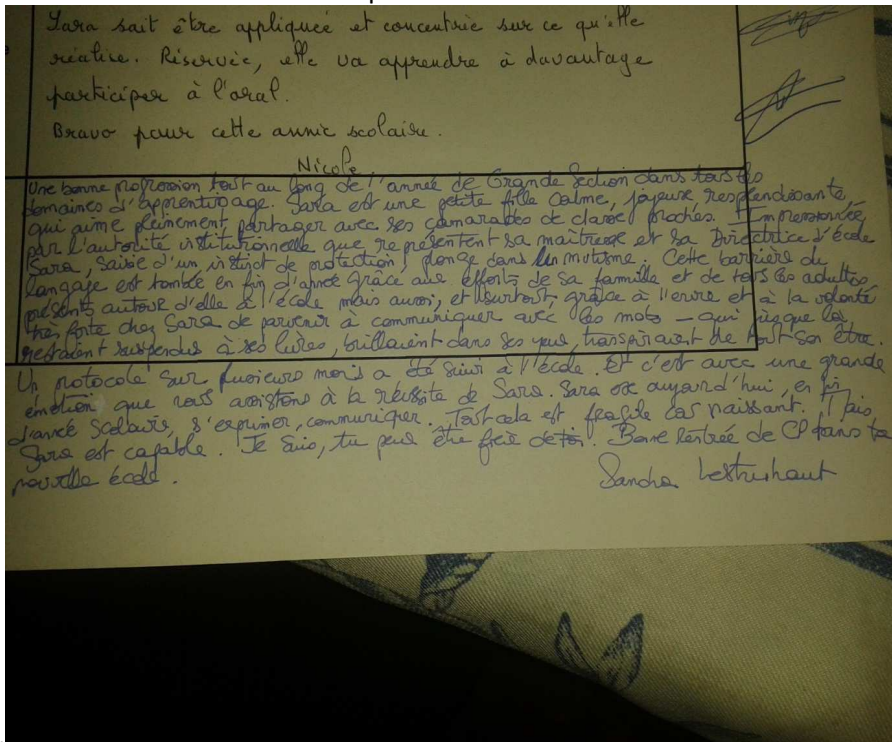
Mme MARSCHALL, présidente de l'association, me fait parvenir très rapidement par mail le kit école que j'étudie avec la directrice. Parallèlement, la directrice téléphone à Mme MARSCHALL et s'entretient longuement avec elle.

Après les vacances de février, nous décidons de mettre en place le kit école. La maîtresse me prête sa classe 2 fois par semaine en dehors des heures de classes. Très rapidement, ma fille se sent à l'aise, et nous intégrons des petits

Association Ouvrir La Voix – Groupe d'entraide et d'information sur le mutisme sélectif  
Association reconnue d'intérêt général et agréée par le Ministère de l'Éducation nationale  
Site internet : [www.ouvrirelavoix.sitego.fr](http://www.ouvrirelavoix.sitego.fr) Courriel : [ouvrirelavoix@gmail.com](mailto:ouvrirelavoix@gmail.com)

camarades choisis par S. Encore une fois, tout s'est passé très bien et S. nous demande maintenant l'étape suivante du kit, à savoir la maîtresse derrière la porte.

Puis, la maîtresse et la directrice ont pu venir jouer avec nous à des jeux non verbaux, et au fur et à mesure, un contact visuel s'est établi entre S. et sa maîtresse jusqu'à ce qu'elle soit capable de dire quelques petits mots lors de jeu. Nous sommes donc passés à l'étape suivante, toujours en accord avec S, et l'avons laissée seule avec sa maîtresse. Depuis, S. est sortie de son mutisme. Sans ce kit école, ma fille serait rentrée au CP avec ce mutisme, et plus le temps passe plus c'est difficile. Mais également, grâce à la directrice de cette école, qui a su nous orienter car elle avait entendu parler de l'association, et S. n'était pas la 1ère mutique de leur école. Mme Marschall est restée également très disponible afin de nous conseiller le



mieux.

Voici l'appréciation de son livret scolaire. S. est donc rentrée au CP sans problème, et le mutisme sélectif, grâce à l'implication de son ancienne maîtresse ainsi que son ancienne directrice, avec l'aide du kit école (« protocole ») a été une vraie réussite !

Je reste bien évidemment à votre entière disposition avec l'ancienne équipe enseignante de S.

La maman

Appréciation :

« Une bonne progression tout au long de l'année de Grande Section dans tous les domaines d'apprentissage. Sara est une petite fille calme, joyeuse, resplendissante, qui aime pleinement partager avec ses camarades de classe proches. Impressionnée par l'autorité institutionnelle que représentent sa maîtresse et sa directrice d'école, Sara, saisie d'un instinct de protection, plonge dans un mutisme. Cette barrière de langage est tombée en fin d'année grâce aux efforts de sa famille et de tous les adultes présents autour d'elle à l'école, mais aussi, et surtout, grâce à l'envie et à la volonté très forte chez Sara de parvenir à communiquer avec les mots – qui jusque là – restaient suspendus à ses lèvres, brillaient dans ses yeux, transparaient de tout son être.

Un protocole sur plusieurs mois a été suivi à l'école. Et c'est avec une grande émotion que nous assistons à la réussite de Sara. Elle ose aujourd'hui, en fin d'année scolaire, s'exprimer, communiquer. Tout cela est fragile car naissant. Sara est capable. Je suis, tu peux être fière de toi. Bonne rentrée dans ta nouvelle école. » La maîtresse

Association Ouvrir La Voix – Groupe d'entraide et d'information sur le mutisme sélectif  
Association reconnue d'intérêt général et agréée par le Ministère de l'Éducation nationale  
Site internet : [www.ouvrirlavoix.sitego.fr](http://www.ouvrirlavoix.sitego.fr) Courriel : [ouvrirlavoix@gmail.com](mailto:ouvrirlavoix@gmail.com)



Nous avons eu vendredi une réunion avec parents et enseignants pour établir des aménagements pédagogiques pour l'élève en 5 e qui a un MS ; nous nous sommes inspirés des éléments contenus dans les documents que vous m'aviez mis en pièce jointe qui m'ont été précieux et que je vais faire suivre à d'autres infirmières scolaires. Je vous remercie pour votre réponse !

Bien cordialement,  
Une infirmière scolaire



Bonjour,

Ma fille n'a jamais parlé à un adulte en crèche, ni en maternelle. Elle a commencé à dire quelques minuscules petits mots à la fin du premier trimestre de la grande section de maternelle. Cette année, en CP, elle a récité une poésie au tableau, dans un phrasé trop rapide et pas parfaitement audible, mais elle l'a fait.

C'était une grande joie, une grande victoire sur les maîtresses qui la punissait tout le temps, sur sa tristesse d'être incapable de faire un spectacle de fin d'année, sur sa terreur de devoir demander à récupérer son "doudou" confisqué par la directrice de l'école car elle n'arrivait pas à dire que c'était le sien, sur l'indifférence de ses grands-parents qui la traitaient de capricieuse....

Aujourd'hui, elle va presque bien, et c'est grâce à l'association OLV et à son écoute. Alors tous les jours je remercie la pédiatre rencontrée en urgence un jour et qui en une banale phrase m'a balancé "Ha ? Elle fait du mutisme sélectif ?" et cette pédiatre n'a pas ajouté un mot de plus, mais en cherchant sur internet j'ai trouvé l'explication.

Un long combat, au jour le jour, et contre même la proche famille... Mais ça valait la peine. Et sans OLV, ma fille serait toujours incapable de parler aux adultes. Le parcours n'est pas encore terminé, mais nous savons quel chemin prendre, alors ça va.

Et puis, de connaître ce mal m'a permis d'en parler à une maman – qui ne comprenait pas l'isolement de sa fille en classe... qui ne parlait pas.... - avec un père qui était terriblement dur.... Aujourd'hui le père "comprend", l'école Steiner de ..... coopère et demande même qu'OLV vienne leur parler du MS...

Alors il faut que le Ministère octroie l'agrément à OLV, pour qu'OLV puisse continuer son engagement, puisse continuer à sauver des enfants et des familles.

Merci





Je suis enseignante de soutien pédagogique en Suisse romande. Je suis tombée tout par hasard sur le site en pianotant sur Internet pour m'informer afin de bien comprendre et bien suivre une élève dont je ne connaissais rien de son trouble.

Grâce à vos documents OLV, vos conseils, vos mails et le dossier pas à pas de l'accompagnement et de l'explication du Mutisme Sélectif, j'ai appris ce qu'était le Mutisme Sélectif dont j'ignorais tout. J'ai passé 60 ans et grâce à vous j'ai pu éviter de commettre des impairs avec cette jeune élève que je suis depuis quelques années. J'ai pu informer sa famille et la psy qui suit cette enfant. Elle va mieux mais ce n'est pas encore gagné, cependant grâce à OLV nous avons progressé ensemble, tous les partenaires du réseau y compris le sous-directeur de notre cercle scolaire. Merci à OLV, à Madame Marschall qui nous renseigne, nous soutient, nous fait éviter de graves erreurs aux conséquences incalculables de comportement et d'attitude liées à la méconnaissance du trouble et qui surtout redonne confiance aux parents et aux intervenants.

OLV est indispensable, personne ne fait cet effort de renseignement. OLV travaille dans l'ombre du bénévolat mais d'un bénévolat doté de compétences de professionnels. Merci de tout cœur de la Suisse où nous n'avons rien de tel. Bien cordialement



Je vous ai contacté il y a quelques années parce que ma fille, aujourd'hui âgée de 12 ans, ne parlait pas. De la maternelle au CM1, elle ne parlait à personne à part à sa famille (très proches...parents, grands-parents...). Je vous ai contacté suite à des recherches sur internet, j'ai pris connaissance de votre livret sur le mutisme sélectif et je me suis efforcé de mettre vos conseils en pratique comme faire faire les devoirs à ma fille dans une salle à côté de sa salle de classe...etc. J'ai aussi imprimé et relié votre livret pour le montrer et le faire découvrir à la Directrice de l'école et à ses professeurs. A ma grande stupéfaction, ils n'avaient jamais rencontré d'enfants mutiques et n'avaient jamais entendu parler du mutisme sélectif. C'est grâce aux explications que j'ai pu leur donner et provenant de votre livret qu'ils ont accepté de mettre une salle à ma disposition et jouer le jeu avec Lucie en mettant en pratique certains de vos conseils. J'ai eu beaucoup de chance de rencontrer des gens compréhensifs et prêts à s'impliquer.

Ma fille, aidée par ses camarades et le personnel enseignant et non enseignant a commencé à parler en CM1/CM2 et a pu entrer au collège sans problèmes. Elle est actuellement en 5<sup>ème</sup> et est très bien notée. Je vous en remercie.

Avec l'agrément du ministère de l'éducation nationale, les professeurs et les directeurs des écoles qui jusqu'à présent, pour nombre d'entre eux, n'acceptaient pas de prendre en charge ces enfants et se justifiaient par l'absence de textes et par le règlement ou étaient désarmés face à ce problème pourront enfin devenir des acteurs importants pour que ces enfants s'ouvrent enfin à la voix. Les parents seront soulagés de ne plus avoir à se battre pour faire accepter leur enfant et pour qu'il ait une scolarité normale et pourront utiliser toute leur énergie pour lui.

Bien cordialement, Bonne chance pour votre agrément.





Je reviens vers vous pour vous annoncer une bonne nouvelle.

Ma fille J, 11 ans et demi, est sortie de son mutisme sélectif, dès le 1er jour de la rentrée au collège, en septembre 2013. Elle est très à l'aise au collège et elle est très autonome. Elle va à la vie scolaire et demande ce dont elle a besoin ou pour payer la cantine... Elle va seule à la boulangerie pour acheter des bonbons....

Tout va très bien pour elle.

Nous avons suivi pendant 3 ans, à l'école et avec les enseignantes, vos conseils et le kit école.

A la fin du CM2, J arrivait à parler à l'oreille d'un camarade et de l'enseignante, elle était plus à l'aise en classe.

Voilà ce petit message pour dire aux autres parents qu'il ne faut pas se décourager, et que tout arrive.

Encore merci.



Mon mari et moi tenons à vous remercier de tout cœur pour votre précieuse aide. Notre fille a cessé son mutisme spontanément il y a 2 mois, après 5 longs mois de travail et de beaucoup de patience...

Je souhaite dire aux parents concernés, que votre kit nous a beaucoup aidé, nous, ainsi que l'institutrice, qui n'avait jamais rencontré d'élèves mutiques, malgré sa longue expérience d'enseignante.

Merci encore et excellente journée.



Pouvoir mettre un nom sur la souffrance de notre enfant incapable de parler en dehors du cercle familial restreint a été pour nous un vrai soulagement. C'est grâce à l'association Ouvrir la Voix que nous avons pu découvrir que notre enfant n'était pas la seule à souffrir de mutisme sélectif et qu'il existait un réel réseau de soutien et surtout qu'il y avait des solutions. Les enseignants de l'école ne connaissaient pas le mutisme sélectif (et moi-même enseignante, je n'en avais jamais entendu parler), ils pensaient que ça allait se "débloquer" tout seul avec le temps.

Les documents (traductions de recherches américaines, kit école, témoignages de réussites) envoyés par Valérie Marschall nous ont beaucoup aidé à comprendre ce qu'était le mutisme sélectif et nous ont donné des pistes d'actions concrètes pour aider notre enfant à surmonter cette peur de parler. Le suivi de notre fille par une psychométricienne et l'attitude bienveillante des enseignants nous font espérer des progrès.

L'association OVL mérite d'être agréée par l'Education Nationale car elle apporte des informations et une aide concrète aux enseignants et un réel soutien aux familles dont les enfants souffrent de mutisme sélectif.



Je vous ai contacté il y a quelques années parce que ma fille, aujourd'hui âgée de 12 ans, ne parlait pas. De la maternelle au CM1, elle ne parlait à personne à part à sa famille (très proches...parents, grands-parents...). Je vous ai contacté suite à des recherches sur internet, j'ai pris connaissance de votre livret sur le mutisme sélectif et je me suis efforcé de mettre vos conseils en pratique comme faire faire les devoirs à ma fille dans une salle à côté de sa salle de classe...etc. J'ai aussi imprimé et relié votre livret pour le montrer et le faire découvrir à la Directrice de l'école et à ses professeurs. A ma grande stupéfaction, ils n'avaient jamais rencontré d'enfants mutiques et n'avaient jamais entendu parler du mutisme sélectif. C'est grâce aux explications que j'ai pu leur donner et provenant de votre livret qu'ils ont accepté de mettre une salle à ma disposition et jouer le jeu avec Lucie en mettant en pratique certains de vos conseils. J'ai eu beaucoup de chance de rencontrer des gens compréhensifs et prêts à s'impliquer. Ma fille, aidée par ses camarades et le personnel enseignant et non enseignant a commencé à parler en CM1/CM2 et a pu entrer au collège sans problèmes. Elle est actuellement en 5<sup>ème</sup> et est très bien notée. Je vous en remercie. Avec l'agrément du ministère de l'éducation nationale, les professeurs et les directeurs des écoles qui jusqu'à présent, pour nombre d'entre eux, n'acceptaient pas de prendre en charge ces enfants et se justifiaient par l'absence de textes et par le règlement ou étaient désarmés face à ce problème pourront enfin devenir des acteurs importants pour que ces enfants s'ouvrent enfin à la voix. Les parents seront soulagés de ne plus avoir à se battre pour faire accepter leur enfant et pour qu'il ait une scolarité normale et pourront utiliser toute leur énergie pour lui.



Je crois vous avoir "adressé" un couple de parents il y a peu, concernant un cas de mutisme sélectif en maternelle.

De notre côté, la démarche m'a semblé très constructive : d'une part, un suivi de l'enfant au CMPP pour garantir que le "fond" psychologique est bien abordé. Cela reste pour moi incontournable et inévitable. D'autre part, une démarche "typique" de celle que propose votre association : dans le cadre d'ateliers de jeu décloisonnés en maternelle, faire un groupe spécifique autour de l'enfant concerné, incluant un parent et 1/2 élèves de la classe qui sont aussi les petits voisins faisant partie de l'environnement sécurisé de l'enfant... Après, dans le cadre de jeux de langage, l'intégration de personnes tierces sera effectuée en fonction des réactions de l'élève mutique. En tant qu'enseignant spécialisé, je n'ai pas eu de temps pour m'impliquer personnellement dans le projet, mais les parents, l'équipe enseignante, ont pris le relai de façon très volontaire. Je n'ai fait qu'aider à la mise en place du dispositif, et renvoyer les parents vers votre association.

En ce qui concerne des témoignages, le secret professionnel et le devoir de réserve m'interdisent de m'exprimer directement. Mais je reste convaincu que dans cette problématique, des approches multiples sont utiles et efficaces. L'une ne faisant jamais l'économie de l'autre.

Pour l'heure, j'ignore encore comment évolue la situation évoquée.

Enseignant spécialisé



Je vous avais à l'époque contacté parce que je me sentais totalement seule avec un enfant en souffrance et aucun soutien du côté du système éducatif suisse, ni une expérience utile du côté compétence médico-pédagogique. Il n'existe pour l'heure aucune institution similaire en Suisse, ni francophone ni germanophone (à ma connaissance), et le fait de pouvoir si ce n'est qu'échanger avec d'autres parents à ce sujet et de sentir qu'on n'est pas seul avec un enfant mutique, est déjà un soulagement. Ensuite il y a eu les conseils pratiques, les „manuels“ qui ont été traduits et développés à fur et à mesure qui ont permis de trouver une manière de soigner notre fille pour qui aujourd'hui cette période n'est qu'un lointain souvenir qu'elle préfère ne pas susciter.

Avec mes cordiaux messages



Grace à vos conseils précieux, au kit école et aux livres que vous m'aviez conseillés, j'ai pu aider ma fille qui avait 3 ans à se débarrasser de son mutisme sélectif. C'était en 2011.

Maintenant ma fille parle avec tout le monde et rigole bien à l'école. Elle est restée très timide mais elle s'exprime bien.

Mille fois merci de votre aide. Bonne continuation



Nous sommes une famille du Nord-Pas-de-Calais, notre fille de 14 ans atteinte de MS. Nous avons contacté l'association il y a quelques mois lors du diagnostic (tardif) de la maladie de notre enfant.

Je dois dire que les contacts pris et informations transmises nous ont grandement aidés :

- d'abord, c'est dur à avouer, mais nous avons été presque "réconfortés" de ne pas être seuls dans cette situation, de voir que la connaissance de cette pathologie évoluait favorablement, que des outils et livres avaient même été écrits sur le sujet !

- Ensuite, les informations trouvées sur le site web, les supports de communication et de présentation (notamment ceux pour les enseignants), les échanges directs sur le blog sur des retours d'expérience d'autres familles atteintes de MS, nous ont permis d'ajuster notre comportement vis-à-vis de notre enfant pour mieux l'aider à guérir, mais aussi de mieux faire face à l'incompréhension des enseignants, médecins, entourage proche, etc... en leur expliquant la marche à suivre.

- L'apport des documents concrets - écrits par des spécialistes - a grandement crédibilisé notre discours face à ces mêmes enseignants, qui nous voyaient jusqu'alors comme des parents très pointilleux ou précautionneux avec notre enfant "très timide". Expliqué par un tiers, les messages sont plus crédibles!

Notre fille a déjà fait des progrès en cours. Elle s'intéresse à sa "maladie" ; plus seule, elle a compris qu'elle pourrait guérir car d'autres avaient guéri et on s'intéressait au sujet.

Pour autant, il ne faut pas s'arrêter là. il faudrait sans doute des moyens supplémentaires pour

- promouvoir l'association,
- développer de nouveaux outils (je pense à ceux qui concerneraient les adolescents, détectés MS sur le tard, car la pédagogie est différente à 7 ans ou à 14 ans, etc.),
- améliorer encore les supports de présentation (je pense à une présentation Powerpoint en Français de vulgarisation auprès des autres collégiens par exemple ; j'en ai vu plusieurs en anglais, plutôt techniques à destination des professionnels),
- développer la présence d'OLV dans chacune des Régions (nous habitons le Nord, les réunions annuelles sont très éloignées de chez nous).
- favoriser les rencontres avec les familles et bien d'autres choses encore...

Nous espérons qu'OLV obtiendra rapidement l'agrément lui permettant de se développer et d'aider plus encore nos enfants.



Notre fille L a souffert de phobie scolaire et sociale de façon aigüe pendant 4 ans, elle a été scolarisée par le CNED de la classe de cinquième jusqu'à la troisième.

Ces années ont été d'une grande solitude tant pour elle, coupée de tout lien social et dans le silence, que pour nous parents en grande difficulté pour comprendre et l'aider à prendre le chemin de la guérison avec les professionnels compétents...nous avons trouvé beaucoup de portes fermées au long de notre parcours (thérapeutes, instance académique, établissement scolaire...) jusqu'au jour où un psychothérapeute comportementaliste a tenu bon face au silence de notre fille et a posé avec le temps un diagnostic de mutisme sélectif en relation avec son anxiété sociale et scolaire de l'ordre de la phobie. Soulagement ...et à partir de là nous sommes rentrés en contact avec l'Association Ouvrir la Voix; l'action de cette association doit être soutenue car il y a encore tant à faire concernant le mutisme sélectif, informer, trouver des outils et permettre à ces enfants une scolarité normale en reconnaissant ce handicap méconnu. Aujourd'hui L va bien, elle a repris une scolarité en établissement; le travail de l'association doit se poursuivre car les outils concernant les pré-adolescents et adolescents souffrant de mutisme sélectif sont quasi-inexistants et cette tranche d'âge reste encore à explorer pour la mise en place de solutions adaptées, ceci dit trouver un lieu ressource est déjà un pas vers le réconfort dans une réalité quotidienne difficile. Alors aujourd'hui, nous disons MERCI et que continue le combat pour ouvrir la voix des enfants mutiques sélectif!



Voici pourquoi nous avons contacté votre association. Notre fils (N) à la maternelle ne parlait pas, comme il était très sage, l'école l'a classé dans les timides. En tant que parents, N parlant très bien à la maison, nous n'avons pas vu l'intérêt de l'emmener voir un psychologue.

OLV mérite d'être agréée par le ministère de l'éducation nationale car elle apporte une solution concrète et efficace, le kit école.

Il serait ainsi mis très rapidement en place dès la maternelle par les professeurs, et pourrait éviter que le mutisme s'installe profondément comme dans le cas de N.

A partir du CE1, le mutisme devient vite problématique car les exposés au tableau sont une grande souffrance. Certains professeurs pensent bien faire en forçant ces enfants à aller au tableau, mais c'est une grave erreur qui pourrait être évitée si ces enfants étaient reconnus mutique et non timide.

A l'école la mise en place du kit peut être longue car les professeurs se renseignent sur l'association, sur le kit école, sur la possibilité d'utiliser la classe après les cours, il faut contacter le Maire de la commune etc....

Si OLV était agréée, le kit école serait connu et opérationnel immédiatement. Nous espérons que vous aurez l'agrément car votre association le mérite.

A bientôt.



Bonjour Valérie,

J'espère que cela pourra aider voici mon témoignage.

Je suis Maman de N 3 ans. Depuis qu'il a 2 ans et demi nous avons constaté qu'il était en retrait et qu'il avait de plus en plus peur de faire les activités comme les autres enfants.

Après plusieurs jours de recherche j'ai constaté que les symptômes de mutisme collaient parfaitement à mon fils. C'est pour cela que j'ai contacté l'association qui m'a fourni le kit école.

Lors de la rentrée scolaire je l'avais en ma possession et les documents fournis par l'association m'ont beaucoup aidé à expliquer pourquoi mon fils ne parlait pas.

La maîtresse et l'atsem ont été très à l'écoute mais je n'ai pas pu le mettre de suite en place en effet, les effets présentant des troubles d'hyper activités, des allergies ou autres passaient en priorités pour voir le médecin scolaire pas le mien. Du coup nous avons dû attendre Novembre avec l'accord de la directrice pour commencer le kit école et là nous en sommes qu'au tout début et j'espère que cela va aider notre fils.

Si l'association n'avait pas été là je ne suis pas sûre qu'on aurait pu mettre un nom sur ce qui touche notre fils, combien de famille dans notre cas ?

Voilà j'espère que les instituts nationaux et le gouvernement feront bouger les choses.



Un énorme merci pour votre envoi ! Je suis allée visionner le reportage paru sur France 2 (sur le site de votre association), c'est extrêmement touchant, et c'était impressionnant de ressemblances avec ce que nous vivons en classe (nous sommes un duo d'enseignantes en 1-2P, 4-6ans, dans le Jura en Suisse). J'ai directement envoyé toute votre documentation à ma collègue et je me réjouis de présenter votre travail à mon collègue des maîtres.

Bien entendu, je vais parler de votre travail et de votre association aux parents de notre élève et nous allons lire vos documents pour adapter notre travail en fonction des pistes que vous nous avez donné.

Bravo pour votre magnifique engagement et bonne continuation !

Bien cordialement



Nous avons découvert votre association suite à des recherches sur le mutisme sélectif. Nous travaillons au sein d'une MECS (Maison d'Enfants à Caractère Sociale) qui relève de la Protection de l'enfance et venons d'accueillir deux sœurs présentant un mutisme sélectif.

Nous serions très intéressées pour recevoir votre document « kit école » qui nous permettrait d'aider encore un peu plus ces jeunes filles.



Je fais appel à vous car je suis enseignante et dans ma classe il y a une petite fille qui souffre de mutisme sélectif. Comme c'est la première fois qu'en tant qu'enseignante je me trouve face à ce problème, je serais très soulagée de recevoir votre document. Par ailleurs, nous travaillons, pour cette situation, avec le psychologue scolaire et une logopédiste.

D'avance un grand merci.

Recevez mes meilleures salutations



Je suis psychologue scolaire et votre Kit école me semble intéressant pour étayer les conseils que j'ai pu promulguer aux collègues enseignants qui ont dans leur classe des élèves présentant un mutisme sélectif. Serait-il possible de me faire parvenir un KIT école à l'adresse suivante...

Psychologue scolaire  
RASED



Je suis maman de jumeaux un garçon et une fille, qui n'osent pas parler devant nos amis ou bien la famille exceptés les grands-parents. Ce sont des enfants très joyeux à la maison, mais à l'école ils finissent par être exclus des autres puisqu'ils ne communiquent pas. Leurs trois premières années de maternelle se sont passées dans le silence. J'ai décidé de consulter une pédopsychiatre qui m'a répondu que tout comme les problèmes alimentaires, il n'y avait rien à faire. Je lui ai parlé de l'association que j'avais trouvée sur internet en lui parlant de mutisme sélectif elle m'a répondu oui ils sont mutiques et de façon sélectives puisque pas avec tout le monde.

J'ai d'abord fait confiance au médecin en m'inclinant (ils étaient alors en grande section). Puis en fin d'année je me suis dit que ce serait catastrophique pour l'apprentissage de la lecture et j'ai décidé de contacter l'association. Mme MARSCHALL m'a répondu et conseillé durant de longues minutes, j'étais un peu affolée par ce qui allait suivre mais aussi soulagée d'être enfin comprise, prise en main et qu'il y ai une solution.

J'ai entamé le programme dès la rentrée de septembre, mes enfants semblaient soulagés eux aussi que je puisse les aider à prendre confiance en eux au sein de l'école. Les séances de jeu se sont passées de façon inespérée, ils étaient très à l'aise, je poursuis désormais avec l'introduction de camarades. Les enfants sont désormais très fiers d'avoir beaucoup d'amis plus que leur sœur !!!! Malgré un imprévu, l'absence de leur maîtresse depuis début novembre et les multiples remplacements qui se sont succédés avec maîtres ou maîtresses, les enfants ont continué à participer en classe, en répondant toutefois à voix basse, mais ce qui permet malgré tout aux maîtresses de pouvoir les évaluer, ce qui n'était pas le cas durant ces 3 dernières années.

En définitive la plus grande difficulté reste l'organisation, la mise en place du programme, le mutisme n'étant pas connu et reconnu, il s'avère très compliqué pour les parents d'expliquer ce qu'il en est aux enseignants en ayant juste pour appui une association et non une reconnaissance médicale, les médecins ou infirmiers scolaires ne connaissant pas cette pathologie. En ce qui me concerne les divers remplacements ont été très compliqués à gérer, il a fallu informer rapidement en quelques mots les différents enseignants tous les matins lorsque les enfants étaient rentrés dans la cour de récréation, avec une réaction de surprise bien souvent face à une maman qui les interpelle sans réelle "preuve". Pas simple !

Il faut ensuite jongler entre mairie et école pour obtenir l'autorisation pour occuper une salle, et lorsque cela se met en place il faut se débrouiller, chacun vaque à ses occupations et l'on doit prévoir un changement de salle parce que la maîtresse en a besoin, lorsqu'il faut inclure des camarades il faut là aussi une tonne d'autorisations qui découragent fortement. Heureusement l'association est là pour répondre à nos moments de détresse.

Il est certain que si l'Education Nationale faisait passer le message auprès des enseignants, le mutisme serait déjà

Association Ouvrir La Voix – Groupe d'entraide et d'information sur le mutisme sélectif  
Association reconnue d'intérêt général et agréée par le Ministère de l'Éducation nationale  
Site internet : [www.ouvrirelavoix.sitego.fr](http://www.ouvrirelavoix.sitego.fr) Courriel : [ouvrirelavoix@gmail.com](mailto:ouvrirelavoix@gmail.com)



déecté bien avant (3 ans de perdu pour ma part), 3 années de grande détresse pour enfants et parents impuissants. Les enseignants pourraient alors agir en conséquence vis à vis de ces enfants et les délais de "guérison" seraient plus courts.

L'association fait un travail formidable, Mme MARSCHALL donne beaucoup de son temps et mérite de voir son association reconnue pour que l'on ne soit plus indifférent face à des enfants mutiques qui effectivement ne perturbent pas la classe mais qui sont en réelle souffrance. Pour ma part j'ai essayé un refus de la psychologue scolaire pour mes enfants en maternelle, mon cas ne posait pas problème, ils ont préféré s'occuper d'un enfant hyperactif qui lui perturbait la classe mais les miens étaient sages comme des images ça arrange bien !!!!



"L'association n'est pas reconnue par l'éducation nationale", tel a été le motif de refus du PAI en octobre 2012 (grande section). Jusqu'à ce jour, aucun professeur des écoles n'a pris au sérieux le problème de ma fille M. Sa phobie d'être vu et entendu en train de parler (=mutisme sélectif) l'a rendu gravement malade. En 2013/2014 (année de CP) elle a attrapé une bactérie rare, elle l'a eu car cet anxiété extrême affaibli le système immunitaire, heureusement elle en est guérite depuis octobre (ce1). A ce jour aucun progrès, elle n'aime toujours pas l'école.

Si on remonte en petite section de maternelle (septembre 2010), ma fille ne parlait pas. La maîtresse n'a pas arrêté de me dire de faire quelque chose, elle a fini par me dire, pour que je réagisse, que c'était la première fois qu'elle voyait une enfant comme ça. Mais quoi faire ?

A l'époque elle n'était pas en phase sévère, chez la psychologue et dehors elle parlait normalement. L'école a tellement d'impact qu'en moyenne section (2011/2012) elle est rentrée en phase sévère. Elle restait quasiment immobile et c'est un petit garçon qui la tenait par la main pour la "déplacer". Quelle douleur atroce pour une maman de voir son enfant ainsi "dirigé" par un camarade aux sorties d'écoles, le regard vide, l'air triste et tout ça ne sachant comment l'aider.

C'est seulement le 5 juillet 2012 que l'on nous a dit que notre fille avait le mutisme sélectif. Je pensais que mon cauchemar était fini, j'étais loin de me douter que ce jour-là commençait l'enfer pour moi...J'ai découvert Ouvrir la voix ce jour... Après avoir reçu le kit école et avoir eu Valérie Marshall au téléphone, tout semblait logique et l'espoir est venu prendre place au désespoir. Je savais enfin quoi faire ! Alors j'ai commencé avant même la rentrée à faire ce que le kit école indiquait, inviter des enfants, faire le programme d'intervention progressif avec des adultes ainsi qu'appliquer les conseils en ce qui concerne la manière de réagir face à ma fille. Ma fille a parlé le 10 octobre 2012 (grande section) pour la première fois à un adulte à la maison ! Tout était évident, M progressait à l'extérieur à grands pas, tous les jours j'appliquais les conseils d'olv avec minutie et M a fini par parler comme tout le monde aux enfants dehors même à certains adultes.

A l'école elle n'avait plus ce regard vide, elle se déplaçait seule mais toujours aucun mot. Il fallait que je continue de me battre pour que la maîtresse comprenne l'importance du programme d'intervention progressive de la parole avec elle.

Mais la phrase de l'inspectrice a été décisive. Alors il a fallu trouver un professionnel, où ? Le mutisme sélectif est tellement peu connu. Aucun psychologue, orthophoniste ou pédo psychiatre connaissait et ceux qui avaient entendu parler ne connaissait pas les nouvelles recherches : l'enfant n'est pas en opposition en le faisant exprès non! Il est tellement anxieux que les mots n'arrivent pas à sortir de sa bouche, ce qui le rend malheureux et baisse l'estime de lui. Habitant dans le 91, j'ai dû partir sur Paris et là encore, l'équipe éducative a refusé d'écouter cette professionnelle qui connaissait le mutisme sélectif grâce d'ailleurs à olv. J'ai pris les choses en main en faisant le programme du Kit Ecole sans que l'école s'en rende compte (je m'occupais de la BCD, accompagner la classe, rester à la cour de récréation d'où se faisait la sortie etc.). Elle a commencé à parler normalement dans le rang, avec les enfants à la cour de récréation, au porte manteau... Puis enfin en chuchotant à la maîtresse. Tout ceci en grande section mais la maîtresse ne voulait pas donner de son temps personnel (puisque pai sur temps scolaire refusé) alors elle est restée comme ça et arrivé en cp elle a même régressée et c'est toujours pareil aujourd'hui. Toujours cette anxiété qui se lit sur son visage et qui l'empêche d'être complètement heureuse. Elle a beaucoup maigrit à cause en partie de la maladie dû indirectement au mutisme sélectif. Elle est parfois complètement muette comme au départ...Alors j'espère sincèrement une reconnaissance d'Olv...Pour beaucoup de parents cela donnera le sourire à nos enfants...et aux parents.  
Une maman.



Nous avons contacté OLV dès que nous avons découvert l'association, en mars 2014. Cela faisait déjà 4 ans que notre fille souffrait de mutisme sélectif, sans que ce nom n'ait jamais été cité. Les premiers signes de repli, puis de mutisme sont apparus vers l'âge de 18 mois, en 2010. Nous avons durant ces 4 années, et encore maintenant, croisé nombre de professionnels de la santé ou de la petite enfance (médecin traitant, pédiatres, infirmières et médecin de PMI, enseignants, psychologues scolaires, neuropsychologue...). Mais personne n'a jamais su nous dire ce dont souffrait notre fille, personne ne l'a aidé réellement, personne ne nous a aidé. A l'inverse, nous avons fréquemment été taxé d'être de mauvais parents, d'être tyrannisés par notre enfant, de ne pas savoir y faire... Ces propos extrêmement blessants à la fois pour notre fille et pour nous-même, ont été proférés autant par les professionnels, que par les enfants (de l'école ou d'ailleurs) que par notre entourage. Ils étaient dans l'incompréhension, et donc dans le jugement. Nous avons découvert l'association « Ouvrir la voix » grâce à une amie qui avait vu un article dans Version Femina, qui avait reconnu notre fille en le lisant. Nous lisons à notre tour l'article avec avidité et enchaînons sur le site internet, par des recherches sur les différents moteurs en tapant « mutisme sélectif »....c'est une vraie révélation, presque un soulagement ! Enfin des mots posés sur notre histoire, nos difficultés, sur **sa souffrance**. Tout s'éclaire pour nous. C'est ça. Elle n'est pas la seule. Nous ne sommes pas seuls. Nous pouvons enfin voir les enseignants, les directeurs, les professionnels de la santé, les animateurs... avec de la matière, avec des écrits, **des outils qui donnent du crédit à nos paroles**. Cette association, les documents à disposition donnent corps à tous nos petits et grands combats du quotidien. Mais au-delà de l'attention que l'on arrive enfin à capter, « ouvrir la voix » nous a également apporté de l'espoir. De l'espoir grâce à tous les matériels mis à notre disposition, et qui permet de devenir acteur : Mettre en place une méthode, ne plus être seulement, que la victime du mutisme sélectif. Il y a eu aussi des effets positifs pour notre fille : comprendre de quoi elle souffrait, mais aussi que nous comprenions ce qu'elle avait, ce qu'elle vivait, et qu'elle n'était pas la seule petite fille à subir ce blocage. Depuis que nous avons mis en place le kit école, et diverses stratégies d'aides, petit à petit des verrous sautent. Elle se libère peu à peu, même si le chemin est long et laborieux. Nous nous réjouissons des plus infimes progrès, et nous savons maintenant qu'il peut y avoir une issue positive. L'association « Ouvrir la voix » ne mérite pas seulement d'être agréée par le Ministère de l'Education Nationale, mais elle le doit. Tout comme les troubles DYS, les

Association Ouvrir La Voix – Groupe d'entraide et d'information sur le mutisme sélectif  
Association reconnue d'intérêt général et agréée par le Ministère de l'Éducation nationale  
Site internet : [www.ouvrirelavoix.sitego.fr](http://www.ouvrirelavoix.sitego.fr) Courriel : [ouvrirelavoix@gmail.com](mailto:ouvrirelavoix@gmail.com)

troubles autistiques sont maintenant reconnus, le mutisme sélectif doit l'être à son tour. Pour qu'il puisse y avoir un diagnostic posé, et une prise en charge précoces, la formation sur le mutisme sélectif doit être faite sur le spectre le plus large possible, et notamment auprès des futurs enseignants et éducateurs.

**PROGRAMME PERSONNALISÉ DE RÉUSSITE ÉDUCATIVE**

CIRCONSCRIPTION LE HAVRE OUEST      ÉCOLE [REDACTED]      CLASSE DE M<sup>me</sup> [REDACTED]

NOM : [REDACTED]      P.C.S. (Plan de Cohésion Sociale)     OUI     NON     ENVISAGÉ  
 Prénom : **Charline**      RASED     OUI     NON     ENVISAGÉ  
 Date de naissance : **31/01/07**       E     G     PSYCHOLOGUE SCOLAIRE  
 Niveau de classe : **CE2**      Suis-je extérieur     OUI     NON     ENVISAGÉ  
 Précisez : [REDACTED]  
 Evaluations nationales    F...%      M...%

Mise en œuvre du P.P.R.E. décidée en conseil de cycle le [REDACTED]

**Constat**

Difficultés rencontrées : " mutisme sélectif "  
 Charline ne parle pas à l'école en présence des enfants de sa classe et de la maîtresse.

Points d'appuis : Charline parle à la maison - et le soir dans la classe avec sa maman et ses frères (sans la maîtresse)

Compétence visée (telle que formulée dans les programmes 2008) :  
 « L'élève est capable de s'exprimer à l'oral »

Objectif : - diminuer son anxiété  
 - renforcer sa confiance et son estime de soi

**Modalités**

| Activités | Avec qui ?   | Où et quand ?                          |
|-----------|--|--|
|           | Au sein de l'école<br>Avec sa maman et frères après 16h30 dans la classe | - lundi à 16h30 - 17h dans la classe - |
|           | A l'extérieur de l'école<br>[REDACTED]                                   | Échéance                               |

**Évaluation**

| Dates | Modes d'évaluation | Bilan (effets observés) :  |
|-------|--------------------|--|
|       |                    |  |
|       |                    | <b>Bilan de l'enfant :</b><br>Penses-tu avoir atteint l'objectif ? |

Perspectives pour la suite de l'année scolaire :

Signatures de l'équipe éducative : Directeur [REDACTED] Enseignant(s) [REDACTED]  
 Signatures des parents : [REDACTED]  
 Signature de l'enfant : **Charline**



Notre fille S., dès ses premiers pas à la halte-garderie, a éprouvé des difficultés pour y trouver sa place : mal-être évident au moment de la séparation et « refus » de communiquer et de se soumettre à certaines activités, notamment la motricité qui l'obligeait à se mettre en avant devant les autres. Très rapidement elle s'est vue attribuer l'étiquette de petite fille capricieuse au mauvais caractère qui ne veut en faire qu'à sa tête alors que jusqu'à présent tout s'était passé à merveille chez sa nourrice et avec les autres enfants qu'elle gardait.

L'affaire est devenue véritablement compliquée lors de sa première rentrée à l'école. Nous pensions avoir fait le nécessaire pour la « sociabiliser » en lui faisant fréquenter la halte-garderie auparavant mais les choses n'ont fait que se dégrader et la situation est devenue réellement préoccupante au fil des semaines et des mois.

Tout d'abord ce mal-être quotidien, chaque matin, quand il s'agissait de se rendre à l'école : larmes, crises de nerf, refus de s'habiller, suppliques pour ne pas s'y rendre. Une fois dans la voiture, les larmes se sont assez vite transformées en un mutisme total. Le visage figé, complètement fermé, le regard perdu, inexpressif, elle se rendait en classe comme on se rend à l'échafaud, résignée, totalement repliée sur elle-même comme s'il s'agissait d'un véritable abandon. Nous avons assez vite compris qu'il se passait quelque chose d'anormal. L'angoisse inhérente aux premiers pas dans un univers nouveau avait cédé le pas à un profond malaise, à une angoisse qui l'étreignait et qui allait jusqu'à la rendre malade : poussées de fièvre, crises épisodiques de toux.

En classe : aucune communication, ni avec son institutrice, ni avec ses camarades (elle était pourtant dans la même classe que sa meilleure copine). La seule personne avec qui elle a réussi à échanger quelques mots a été l'ATSEM avec qui elle semblait avoir établi un lien affectif. Le soir en sortant de classe il fallait bien une bonne demi-heure avant qu'elle redevienne la petite fille volubile et joyeuse que nous connaissions.

Nous avons bien évidemment essayé de nous entretenir avec son institutrice pour échanger sur les difficultés rencontrées par notre enfant mais à chaque fois elle a rejeté la rencontre nous expliquant que « S. avait son petit caractère mais qu'il n'y avait aucun problème et qu'elle finirait bien par parler ». Contrairement à d'autres élèves au comportement agité, elle, elle faisait son travail docilement, sans jamais déranger. Elle nous informait régulièrement du refus de parler : « elle n'a pas voulu dire merci elle n'a pas eu de bonbon », « j'ai insisté pour qu'elle dise bonjour, elle n'a pas voulu répondre ». Très vite elle est devenue, là aussi, la petite fille qui a mauvais caractère et qui ne veut en faire qu'à sa tête et l'institutrice l'a très vite laissée de côté, allant jusqu'à ignorer ses crises d'angoisse et même sa présence. Sur son bulletin de fin d'année sera portée l'appréciation « devra faire des efforts pour communiquer avec son enseignante ».

La cour de l'école donnant sur la rue, nous avons pu en plusieurs occasions constater, en fin d'année scolaire, que S. était toujours toute seule, soit assise sur un banc sollicitant du regard les institutrices assises sur le banc voisin mais qui ne la regardaient pas soit tournant autour d'un arbre en attendant que le temps passe. Nous avons alors pris RDV auprès d'une psychologue pour essayer de prendre en considération le mal-être de notre fille.

La psychologue a tout d'abord cru à une forme d'autisme mais très vite ses recherches l'ont conduite sur la voie d'une anxiété sociale. Dans un même temps, affolés par le diagnostic, nous avons lancé des recherches tout azimut jusqu'à ce que sa tante trouve sur internet un reportage de France 3 traitant du mutisme sélectif. La petite fille du reportage

était en tout point la nôtre. Nous arrivions pour la première fois à mettre un nom sur le mal dont souffre notre enfant, à nous sentir moins seuls et démunis en découvrant les témoignages sur le site de l'association *Ouvrir la Voix* et à entrevoir des pistes de travail pour l'aider à se sortir de cette solitude et de ce silence.

Pour sa deuxième rentrée scolaire, S. a changé d'école. Nous avons pris soin dès l'inscription d'informer l'équipe enseignante de la situation de notre enfant. Nous avons également reçu le soutien du médecin et de l'infirmière scolaires qui nous ont accompagnés auprès de l'enseignante.

Nous avons en main le dossier d'*Ouvrir la Voix* et avons tout de suite pu sensibiliser sa nouvelle institutrice qui a accepté que nous puissions, selon le protocole établi dans le livret de l'association, nous rendre dans la classe avant l'arrivée des élèves. Cela a permis à S. de s'approprier les lieux, les objets, à prendre la parole dans un lieu dans lequel elle avait pris l'habitude de se taire et à s'habituer à la présence de son institutrice qui venait de temps à autres participer à certaines activités. Très vite S. s'est liée d'amitié avec les enfants de l'école et ceux de sa classe et progressivement elle s'est mise à leur parler (même en classe !) La prise de parole directe auprès de l'adulte n'a pas eu lieu au cours de cette année mais S. est parvenue à se sentir à l'aise dans un environnement qu'elle avait ressenti comme hostile jusqu'à présent. Les adultes (personnel enseignant et non enseignant) ont toujours pris en considération sa singularité et ne l'ont jamais mise en difficulté pour l'obliger à parler. Bien au contraire, son institutrice, d'une extrême bienveillance a établi un lien affectif et de confiance avec elle favorisant l'échange. S. est parvenue à s'adresser à sa maîtresse en passant par un tiers (une de ses camarades), elle a réussi à lui adresser des messages enregistrés sur un téléphone portable et à parler pour réaliser une évaluation au moyen d'un talkie-walkie. Même si S. n'a pas parlé directement en vis-à-vis cette année elle a échangé et communiqué par des gestes, des sourires et des attitudes. Le cercle de la solitude était rompu !

Aujourd'hui S. a 5 ans 1/2. Pour sa troisième année nous avons pris les mêmes précautions avec sa nouvelle institutrice mais avons décidé de n'intervenir en classe que si l'enseignante le jugeait nécessaire (pour échange, évaluation...). Il se trouve (et c'est tout récent) que S., en entretien individuel, avec sa maîtresse de l'an passé, a bien voulu lui parler à l'oreille à condition que celle-ci se cache les yeux pour ne pas la regarder ! Et deuxième petit bonheur, S. a répété le même scénario avec son institutrice actuelle deux semaines plus tard. La situation peut prêter à rire et peut sembler bien dérisoire mais quels progrès pour cette petite fille qui était encore muette à l'école il n'y a pas si longtemps de cela ! Voilà des murs qui commencent à tomber. La patience est le maître mot, mais que d'espoir !

Nous sommes convaincus que si nous avons su identifier ce mal-être bien avant, nous aurions pu aider notre fille à maîtriser ses angoisses plutôt que d'essayer de la pousser pour qu'elle se force à parler et ne rechigne pas à faire ce qu'on lui demande. Même chose avec le personnel de la halte-garderie et sa première institutrice. L'absence d'information et de sensibilisation peut faire bien des ravages. C'est la raison pour laquelle il nous semble primordial et urgent de faire connaître ce qui peut être considéré comme un véritable handicap pour que tous les acteurs sur le plan scolaire soient vigilants et ne laissent plus de côté ces enfants que l'on peut croire excessivement timides ou de mauvaise volonté et qui s'avèrent être des individus pleins de ressources et dotés d'une extrême sensibilité.

Des parents



Un grand merci à l'association « Ouvrir la Voix » !

Notre fille J., qui a maintenant 8 ans a arrêté de parler à la plupart des gens à l'aube de ses 4 ans. Elle n'était pas encore scolarisée (elle participait à un atelier, groupe de jeux une fois par semaine avec des enfants de son âge et ceci depuis plus d'une année).

Nous avons remarqué qu'elle ne parlait plus aux gens lors d'une semaine de vacances que nous avons passée avec des amis, dont la marraine de J. et ses enfants, à qui elle parlait « avant » ! Lors de cette semaine de vacances, J. ne s'adressait qu'à nous, ses parents et à sa sœur, qui avait alors 6 ans. Au retour des vacances, J. a également « arrêté » de parler à ses grands-parents autant maternels que paternels, qui la gardait 3 jours par semaines ! Heureusement, avec eux elle a assez rapidement commencé à chuchoter pour communiquer !

J. a continué à parler normalement à nous trois (ses parents et sa sœur) ainsi qu'à ses amis « proches » de l'époque (2 filles et 2 garçons). Comme c'est une enfant timide, nous ne nous sommes pas inquiété tout de suite et avons pensé que cela passerait, comme d'autres attitudes parfois étranges que les enfants adoptent durant une période.

Quand J. est entrée à l'école enfantine, environ 1 an après avoir « arrêté » de parler, elle n'a d'abord parlé à personne, sauf à une copine « proche » à qui elle avait continué de parler et qui par chance se retrouvait dans la même classe.

Après 1 mois env., J. a commencé à chuchoter aux autres enfants de la classe et un peu plus tard aux 2 maîtresses. Elle a passé 2 ans avec ces 2 enseignantes, s'est très bien intégrée dans la classe mais a continué à chuchoter et à utiliser une multitude d'autres moyens de communication pour se faire comprendre.

Ensuite, à la rentrée en 1ère année primaire, elle n'a pas adressé la parole à ses 2 nouvelles maîtresses ! Elle est actuellement en 2e année primaire, avec ces mêmes enseignantes. Elle chuchote aux enfants de sa classe.

Durant ces 4 ans, nous avons essayé plusieurs thérapies dont la kinésiologie, l'hypnose, la bio-résonnance, nous avons consulté un pédopsychiatre de grande renommée qui n'a pas su nous conseiller !

Puis, après discussion avec l'enseignante de l'époque, nous avons commencé une psychothérapie chez une psychologue qui suit maintenant notre enfant depuis plus de 2 ans. Bien qu'elle comprenne bien le problème et qu'elle ait déjà été confrontée à des enfants avec des symptômes semblables, nous n'avons pas vraiment progressé au niveau du mutisme sélectif.

L'année dernière, j'ai trouvé par hasard le site de l'association OLV sur internet. Le fait de trouver une association qui parlait exactement du problème que nous avons et de voir que beaucoup d'autres familles étaient confrontées aux mêmes difficultés était déjà très réconfortant ! De plus Valérie Marschall, la présidente, a tout de suite été très aimable et de bon conseil avec nous.

J'ai commandé le « kit école » et l'ai présenté à la psychologue de ma fille. Elle a trouvé cette documentation très intéressante et après avoir consulté l'enseignante principale de la classe de ma fille, nous avons décidé de mettre le programme en place. A la même période, au printemps de cette année, l'association OLV tenait une conférence en Suisse, près de Morges et je m'y suis rendue avec la psychologue. Cette séance d'information était très enrichissante. Valérie nous a bien expliqué les stratégies à mettre en place, les erreurs à ne pas commettre et nous a donné beaucoup d'idées de jeux et d'activités à faire avec les enfants atteints de MS et surtout beaucoup d'espoir et d'énergie pour avancer !

Nous avons donc commencé au printemps à mettre en place le kit école, avec l'enseignante qui heureusement est très coopérative ! Je me rends donc 2x par semaine en classe et nous jouons pendant 15 à 20 minutes avec J. dans la salle de classe. Au début, les progrès se sont fait sentir très rapidement, après quelques semaines seulement, l'enseignante a pu entrer dans la classe et entendre la voix de ma fille.



Depuis la rentrée scolaire du mois d'août, nous continuons le programme. L'étape suivante, à savoir l'approche de l'enseignante est beaucoup plus difficile à franchir pour ma fille. Après des semaines de « stagnation », j'ai recontacté Valérie qui a pris le temps de me donner à nouveau des conseils précieux. Elle m'a proposé d'inviter une copine de J. lors de nos séances de jeux en classe et de faire à nouveau sortir l'enseignante pour l'instant. Dès que J. sera à l'aise et pourra parler avec sa copine, nous inviterons une deuxième camarade et ainsi de suite. Puis nous ferons à nouveau entrer la maîtresse dans la classe, etc.

Elle m'a également conseillé d'inviter régulièrement une copine à la maison, ce que nous avons commencé à faire, le plus souvent possible.

Nous avons bon espoir que cette méthode d'avancement à petits pas va permettre à notre fille de s'exprimer normalement en tous lieux.

Depuis que nous avons commencé le programme du kit école, élaboré et distribué par OLV, J. a fait d'autres petits progrès : elle arrive à répondre par oui ou non avec la tête, à regarder les gens dans les yeux lorsqu'ils lui parlent, à donner la main pour dire bonjour ou au revoir... alors qu'elle en était incapable il y a quelques mois.

Après toutes les thérapies que nous avons « essayées », c'est la première fois grâce au kit école que nous voyons de réels progrès.

Nous disons donc un grand MERCI à l'association Ouvrir la Voix et à sa présidente Valérie Marschall.



Bonjour Valérie,

Voici notre témoignage que vous pouvez publier pour l'agrément.

« Notre fille était muette à l'école maternelle et dans d'autres lieux comme à la bibliothèque, chez les médecins, chez ses oncles et tantes, à son cours de peinture, de danse ... Elle parlait bien avec nous à la maison sauf quand on recevait des amis...

Les consultations au CMPP auprès d'un pédopsychiatre et les séances auprès d'une psychologue à l'hôpital n'ont rien données. Nous étions vraiment perdus et ses enseignantes aussi. Plus les années passaient, plus la pression augmentait.

C'est en cherchant sur internet et en tapant « mutisme à l'école » que nous avons compris qu'elle souffrait de « Mutisme Sélectif » et découvert l'association Ouvrir la Voix (OLV). Nous avons lu deux livres traduits par celle-ci et demandé le kit école que nous avons mis immédiatement en place.

Notre fille venait de rentrer en CP. Heureusement que son institutrice et le directeur étaient bienveillants, ils ont adhéré au projet. Nous avons pu organiser des séances 3 fois par semaines pendant deux mois. Elle s'est mise très progressivement à parler et à répondre aux questions en classe, à lire, à réciter ses poésies... Pendant tout ce temps, la présidente de l'association nous aidait par téléphone et par mail. Le kit école a permis à notre fille de sortir de son mutisme et de devenir une élève normale.

Nous sommes très reconnaissants de l'aide apportée par OLV.

Nous pensons qu'il faudrait informer les enseignants et les thérapeutes (rased, etc...) car le mutisme est déroutant. OLV a trouvé des méthodes qui fonctionnent et a permis à notre fille de sortir de cette épreuve. »





Mon fils B est entré en petite section de maternelle en septembre 2010, à l'âge de 3 ans et demi.

La rentrée a été très difficile : B pleurait beaucoup avant d'aller en classe.

Quand il a compris qu'il ne pourrait pas échapper à l'école, il a cessé de pleurer le matin, mais il y allait à reculons : son pas ralentissait à l'approche de l'école, il se voûtait, baissait la tête, se crispait.

A la sortie de l'école, lorsque ses camarades l'interpellaient gentiment il les regardait de travers et détournait la tête.

Ce n'est qu'au deuxième trimestre, lors d'un rendez-vous avec la maîtresse, que j'ai pu prendre la mesure de la situation.

B ne parlait pas en classe, ni aux récréations. Il ne communiquait ni avec les adultes ni avec les autres enfants. Il passait toutes les récréations debout à côté de la porte de sa classe. S'il se faisait taper par un autre enfant, il pleurait tout seul dans son coin, incapable de demander de l'aide à un adulte. Et lorsqu'il avait envie de faire pipi, je le récupérais à 16h30 avec le pantalon mouillé. Demander à aller aux toilettes était impossible pour lui.

Mon mari et moi avons cherché à comprendre ce que vivait notre fils, et nous avons pris contact avec l'association OLV. Nous avons reçu très rapidement un soutien moral ainsi que des documents qui nous ont permis de comprendre le mutisme sélectif dont souffrait notre fils, et de trouver des pistes.

Aujourd'hui, notre fils est en CE1. Il a gardé une certaine timidité mais est complètement sorti de son mutisme, grâce à la bienveillance des enseignants.

Comprendre ce que vivait notre fils a été fondamental pour nous. Et savoir que B n'était pas le seul enfant dans ce cas nous a beaucoup aidé et nous a permis de l'aider à notre tour.

Au début, j'ai emmené B chez une psychologue, pensant qu'elle pourrait l'aider. Lorsque je lui ai dit que mon fils souffrait de mutisme sélectif, elle a affirmé d'un ton péremptoire "Le mutisme sélectif ça n'existe pas".

Cette réponse n'est pas acceptable. Il est indispensable que TOUS les professionnels travaillant avec des enfants soient informés de ce qu'est le mutisme sélectif, afin d'être en mesure d'aider les enfants souffrant de ce trouble.

Un grand merci à OLV pour l'énorme travail accompli. Je souhaite que plus jamais un psychologue ne puisse affirmer que le mutisme sélectif n'existe pas.



Notre fille A est née en mai 2008, elle est actuellement en classe de CP. C'est une petite fille pleine de vie, qui aime aller à l'école et bonne élève. Elle parle avec aisance à ses copines, mais ne parle pas aux adultes sauf parents et grands-parents. Elle développe ce que l'on appelle un « mutisme sélectif ».

Mais avant d'en arriver à ce diagnostic et de mettre un nom sur « ce qui n'allait pas », le chemin est bien long car peu de professionnels et peu de personnes connaissent ce mutisme.

Lorsque nous avons découvert qu'il existait une association « ouvrir la voix » par le biais de recherches sur Internet, l'espoir est revenu. Il existait « enfin » une référence « française » (et quelle référence) nous permettant d'échanger sur le sujet et surtout, de nous sentir moins seul.

L'association nous a fourni de la documentation, nous avons pu consulter des témoignages d'autres familles, nous avons également pris connaissance du « kit école ». Ce dernier nous permet de nous appuyer sur la « seule » méthode existante aujourd'hui traitant le mutisme sélectif.

L'association nous a permis d'expliquer à notre médecin traitant, aux équipes enseignantes ainsi qu'à ses camarades de classe le comportement d'A et comment l'accompagner.

Elle est suivie par un pédopsychiatre qui connaissait le mutisme sélectif et qui a également pris connaissance des références de l'association « Ouvrir la voix ».

Notre fille fait de la natation et de la musique, afin de mettre à l'aise chaque intervenant nous fournissons les supports de l'association ce qui permet à tout le monde d'être à l'aise avec A et réciproquement. Toutes ces démarches, appuyées par les références de l'association Ouvrir la voix, permettent de crédibiliser nos propos face à une pathologie très peu connue.

Nous tenons donc à exprimer toute notre gratitude à l'association « Ouvrir la voix » sans qui nous serions démunis... L'accompagnement d'un enfant développant le mutisme sélectif est un long chemin, mais grâce à cette association, nous savons qu'il y a une ligne d'arrivée et nous ne baissons donc pas les bras.

Aujourd'hui, notre fille ne parle toujours pas en classe cependant elle est de plus en plus participative « à sa manière », elle est de plus en plus à l'aise dans certaines situations.

Une famille fière des progrès de leur fille et pleine d'espoir pour la suite !



#### **Pourquoi j'ai contacté OLV :**

Nous avons détecté le mutisme sélectif chez ma fille V (9 ans aujourd'hui) à son entrée en maternelle. A l'époque et pendant 4 ans, nous sommes allés de pédopsychiatres en CMPP en psychologues sans aucune évolution et avec une parfaite ignorance du sujet, aucune coordination, aucune réponse adaptée.

En 2012, je suis tombée par hasard sur le site internet d'OLV et j'ai tout de suite été séduite par la démarche décrite. J'ai donc commandé le kit pédagogique et j'ai proposé à la nouvelle psychologue qui suivait V d'essayer quelques facettes de la thérapie (jeux en introduisant un des parents ou sa petite sœur par exemple). Les résultats étant très concluants, nous sommes passés à la phase de collaboration avec l'école.

Association Ouvrir La Voix – Groupe d'entraide et d'information sur le mutisme sélectif  
Association reconnue d'intérêt général et agréée par le Ministère de l'Éducation nationale  
Site internet : [www.ouvrirlavoix.sitego.fr](http://www.ouvrirlavoix.sitego.fr) Courriel : [ouvrirlavoix@gmail.com](mailto:ouvrirlavoix@gmail.com)

Nous avons notamment invité la maîtresse de V à la maison et joué à l'école avec la maîtresse après la classe. Cela a permis à V de parler avec la maîtresse, mais pas encore pendant les heures de classes devant les autres enfants.

**Ce que ses documents et conseils m'ont apporté :**

Ces documents, l'ensemble des conseils et les réponses personnalisées d'OLV m'ont d'abord apporté beaucoup de réconfort et m'ont permis de constater que nous n'étions pas seuls dans cette situation.

Bien entendu, j'ai été très satisfaite de constater qu'ils avaient un effet positif, rapide et durable. De plus, V a très bien accueilli les méthodes proposées.

Le fait que la communication (notamment les reportages télévisés) est très bien faite m'a permis de transmettre les informations nécessaires à la psychologue de V, à l'équipe pédagogique de son école, et même dans mon environnement professionnel.

**Mes difficultés par rapport à la mise en place des stratégies d'aide diffusées :**

Cette année le Directeur de l'école de V ne nous a pas autorisé la mise en place des jeux après la classe (a priori il a soumis le projet à l'inspection et cela a été refusé pour des raisons que j'ignore). V ne fait donc plus aucun progrès et je le regrette vivement. Pourtant, sa nouvelle maîtresse était également tout à fait prête à coopérer. Je ne sais donc plus quoi faire.

**Mes réussites :**

V appréciait énormément ses moments de complicité avec la maîtresse, ce qui lui donnait confiance et débloquait sa parole en petit comité.

**Pourquoi, d'après moi, OLV mérite d'être agréée par le Ministère de l'Éducation Nationale :**

Je pense que c'est indispensable pour pouvoir progresser de façon régulière. Par ailleurs, le fait de faire collaborer enseignants, parents et thérapeutes, comme le préconise OLV, donne un cadre rassurant aux enfants.



Je vous ai contacté il y a environ 1 an car l'enfant L (5 ans aujourd'hui) de ma nouvelle compagne ne parlait que très peu, à peu de personnes, et surtout ne disait pas un mot à l'école.

Je suis professeur des écoles (remplaçant, je circule d'écoles en écoles publiques au gré des congés maladies ou autre congés maternité) et j'ai déjà été face à des élèves victimes de MS.

Je connais un élève qui est maintenant en 6ème et qui n'a pas décroché un mot de sa scolarité à l'école alors qu'il parle à la maison. J'ai fait cette démarche auprès de vous car je ne veux pas que notre petit L ne fasse la même chose et j'entendais bien l'aider.

Sa maman a quitté son papa qui visiblement n'avait pas un comportement adapté à une évolution sereine d'un enfant. Cela se confirme toujours mais maintenant Léon voit une famille (recomposée certes mais famille tout de même) qui a un fonctionnement normal. Il commence à s'ouvrir aux autres.

Quand je vous ai contacté, vous avez pris le temps de me répondre par un mail explicatif et en me joignant un dossier à transmettre aux enseignants.

J'ai tout lu avec attention, transmis et expliqué le dossier à la maîtresse qui l'a bien accueilli et qui est prête à aider L. L'équipe de l'école est aussi ouverte à trouver des solutions.

Depuis, régulièrement la maman et moi-même apportons des jeux à l'école et restons sur le temps d'accueil jouer avec L, d'autres enfants et la maîtresse. Je pense que tous les personnels de l'école font attention à ce qu'il dit à Léon (ce qui n'était pas forcément le cas avant par méconnaissance du MS).

Il a commencé à parler à un maître (très peu encore) et cela nous encourage à poursuivre.

En circulant d'école en école, je constate que les collègues sont intéressés à votre démarche car eux-mêmes sont un peu désœuvrés face à des enfants « muets » en classe. Je leur ai donc transmis votre dossier et, pour les plus motivés, on a parlé du cas de L. Je pense que cela leur donne des billes pour trouver la bonne conduite à tenir, trouver des solutions ainsi que pour guider les parents. Car, oui, nous avons aussi un rôle auprès des parents, ils attendent qu'on les aide mais nous n'en sommes pas toujours capables.

Je tiens donc à vous remercier de nous avoir aidés. Maintenant, L va mieux, il s'ouvre aux autres et l'équipe d'école est mobilisée. Nous sommes très optimistes pour le développement de L et de son langage.

Je ne manquerai pas de transmettre vos documents et coordonnées aux collègues ou parents qui seront un peu démunis face à la difficulté de leur enfant.

Et oui, je pense que vous avez votre place de partenaire de l'Education Nationale.

Cordialement, un enseignant



Ma fille, alors âgée de 4 ans, était très inhibée à l'école et ne pouvait s'exprimer, cela ayant généré une situation de tension avec la maîtresse. Je cherchais donc d'une part à comprendre ce dont ma fille souffrait et quelle solution pratique adopter pour que sa scolarisation se passe bien malgré son mutisme.

C'est ainsi que j'ai contacté l'Association « Ouvrir la voix ».

Valérie MARSCHALL d'OLV m'a transmis le kit école grâce auquel j'ai pu commencer à travailler avec la maîtresse. Ce kit est le seul outil existant aujourd'hui pour aider les enfants mutiques à entrer en contact avec leur professeur à l'école et avoir une scolarisation sereine.

Grâce à OLV, j'ai pu avoir mieux identifier ce dont souffrait mon enfant (avant, ce n'était que supposition) et grâce à OLV nous avons trouvé des solutions concrètes pour progresser, notamment grâce au kit école.

A mon sens OLV mérite d'être agréée car :

- Elle est LE SEUL REFERENT en la matière en France;

Association Ouvrir La Voix – Groupe d'entraide et d'information sur le mutisme sélectif  
Association reconnue d'intérêt général et agréée par le Ministère de l'Éducation nationale  
Site internet : [www.ouvrirelavoix.sitego.fr](http://www.ouvrirelavoix.sitego.fr) Courriel : [ouvrirelavoix@gmail.com](mailto:ouvrirelavoix@gmail.com)

- Elle est le seul vecteur d'information en matière de mutisme sélectif (notamment grâce à son site internet, ses réunions d'information dans différentes villes de France destinées aux parents mais également aux enseignants et professionnels de santé), interventions dans les écoles. Pour ma part je reçois également la newsletter pour être au courant des avancées des travaux et de la création des nouveaux outils ;
- Elle est la seule à récupérer la littérature scientifique étrangère et à la traduire pour nous ;
- Elle ne cesse de vouloir créer de nouveaux outils pour venir au bout du mutisme sélectif de nos enfants.

Moi, maman d'une petite fille souffrant de mutisme sélectif ayant bénéficié de l'aide majeure d'OLV, je souhaiterais vivement que cette association, qui a été pour moi un véritable levier pour résoudre nos problèmes, soit agréée.



Je suis maman d'une fille de 9 ans qui souffre de mutisme sélectif. Depuis la petite section, ma fille ne parlait pas aux adultes à l'école, à certains enfants seulement, au sein de notre famille le dialogue était très dur avec certains membres. J'ai enfin su ce qu'avait ma fille en 2010 en regardant une émission télé où une intervenante parlait du mutisme de sa fille et a cité l'association OLV. J'ai donc été sur le site d'OLV et là quel soulagement de lire que ma fille n'était pas la seule dans ce cas-là et qu'il existait des solutions pour l'aider.

J'ai contacté la présidente de l'association qui m'a écouté pendant des heures, m'a soutenu moralement (merci Valérie), m'a mis en relation avec une psychologue connaissant le mutisme sélectif et surtout qui m'a fait parvenir GRATUITEMENT tous les documents pour comprendre le mutisme sélectif, l'expliquer aux autres et mettre en place le programme d'introduction progressive de la parole en milieu scolaire.

Hélas lorsque j'ai voulu l'expliquer et essayer de mettre en place ce programme je me suis heurtée en la personne de la directrice de l'école au monde de l'éducation nationale qui n'a pas voulu nous ouvrir ses portes.

J'ai contacté la psychologue scolaire, le médecin scolaire, j'ai alors pu leur donner tous les documents fournis par l'association mais rien n'a pu être mis en place. J'ai suivi les conseils de l'association pour aider ma fille en dehors de l'école et là en quelques mois j'ai constaté que ma fille s'ouvrait aux autres et commençait à dialoguer avec certaines personnes qui n'avaient jamais entendu le son de sa voix mais toujours le silence à l'école. Si certains parents réussissent à aider leur enfant mutique dans le milieu scolaire, d'autres n'ont pas cette chance.

C'est pourquoi il est important que toutes les personnes qui aident à faire connaître le mutisme sélectif puissent le faire dans un cadre légal, pour aider à mettre en place plus rapidement peut être des PAI à l'école, l'association OLV mérite d'être agréée par le Ministère de l'Éducation Nationale.

Une maman



Depuis toujours, Notre fille N ne parle pas/ou très peu aux adultes (à part à nous ses parents) et aux enfants connus ou inconnus; l'entourage nous parle de timidité et dit de ne pas nous inquiéter car cela passera avec le temps. Quasi deux années de maternelle en ne parlant presque pas aux maîtresses, ATSEM et camarades de classe...

06/2013 : N n'osant pas demander à sa maîtresse d'aller aux toilettes, fait pipi dans son pantalon; nous décidons d'agir: ma femme fait des recherches sur internet et me parle alors de « mutisme sélectif ». Je contacte l'association française Ouvrir la Voix de Valérie Marschall qui m'envoie gratuitement plein de documents et surtout une méthode à suivre, validée, pour aider notre fille.

Rendez-vous avec la directrice et la maîtresse, qui à notre grand étonnement n'ont jamais entendu parlé de ce trouble : elles prennent le temps de lire les infos, sont très intéressées par le sujet, et décident de collaborer au programme (la maîtresse nous avoue avoir déjà eu des cas similaires mais n'avoir malheureusement pas agité ni avertit les parents par pure ignorance).

11/2014 : Après un an et demi de travail, N évolue bien. Des réunions régulièrement organisées par l'association OLV permettent sans cesse de trouver de nouvelles clefs qui permettent à notre fille de s'ouvrir aux autres, de s'épanouir d'avantage et à nous parents d'entendre des témoignages tout aussi enrichissants, de Valérie ou d'autres familles qui nous permettent de mieux comprendre encore le mutisme sélectif.

Nous nous estimons chanceux : en effet lors de ces rencontres, d'autres familles sont présentes avec des enfants dont le mutisme sélectif n'a pas été constaté a été diagnostiqué plus tardivement et donc plus difficile à faire évoluer favorablement.

C'est pourquoi je pense que dès la maternelle, tous les enfants atteints de mutisme sélectif devraient pouvoir bénéficier de l'aide dont ils ont besoin : seul un agrément par le ministère pourrait donner les moyens à l'association OLV à remplir une telle tâche ; aussi pour que les parents, le personnel scolaire et les professionnels de la santé puissent travailler en équipe, pour le bien de l'enfant.

Un grand, grand merci à Mme Valérie Marschall, à son association, à son programme d'avoir libéré notre fille... et en espérant que tous les enfants atteints puissent le plus tôt possible en profiter !!

Un papa



A l'attention de la DGESCO,

Madame, Monsieur,

Je suis la maman d'un enfant de 8 ans atteint de mutisme sélectif. Il est actuellement scolarisé en classe de CE2, et il est toujours mutique avec les enseignants. Nous avons constaté qu'il était mutique dès son entrée à l'école maternelle. Il nous a fallu plus de deux ans avant de trouver ce qu'il avait. C'est grâce à Mme Marschall et l'Association Ouvrir la Voix que nous avons pu mettre un nom sur les difficultés de notre enfant à communiquer, et que nous avons pu en discuter avec l'équipe enseignante, et ainsi, trouver des solutions. Aucun médecin, spécialiste, psychologue ... n'avait pu nous dire de quoi souffrait notre fils.

Je suis également professeur des écoles, et je n'avais jamais entendu parler de mutisme sélectif. Lors de notre formation, nous abordons la psychologie de l'enfant, nous sommes préparés à divers troubles de l'enfant, mais depuis que je suis enseignante, je n'ai jamais eu de formation ou ne serait-ce d'informations sur le mutisme sélectif. Pourtant, cette phobie sociale touche un enfant sur 1000...nous en avons forcément déjà rencontrés. En ce qui concerne le cas de mon fils, je suis persuadée que nous avons perdu énormément de temps pour l'aider. Il a fallu nous informer, chercher des pistes, mettre en place des stratégies avec l'équipe enseignante. Or, si les enseignants avaient été informés ou formés à ce trouble, notre fils aurait pu bénéficier d'une aide adaptée. Même le psychologue scolaire et l'équipe du RASED qui ont pris en charge notre fils, n'ont pas pu nous apporter de l'aide, ce sont nous, parents qui leur ont fourni des informations.

Je viens de rencontrer l'enseignante de mon fils et elle se dit démunie face à son trouble. Elle ne sait pas comment l'aider à sortir de ce mutisme, elle tente des stratégies, mais faute de connaissance de ce trouble, elle ne sait pas comment s'y prendre.

Je souhaite que ce témoignage permette à l'Association Ouvrir la Voix d'obtenir un agrément au sein du Ministère de l'Education Nationale. En effet, si les enseignants étaient informés et formés à ce trouble, le travail de « rééducation » avec l'enfant mutique serait efficace et débiterait rapidement. Ainsi, les chances de sortir de ce mutisme seraient plus grandes pour les enfants.

Depuis la loi du 11 février 2005, nous parlons de la scolarisation des élèves handicapés...que faire des élèves mutiques ? Une enseignante et maman d'un enfant mutique





Notre fils ne parlait pas en classe depuis l'entrée en maternelle. Ne connaissant pas le mutisme sélectif, les différents intervenants auprès de notre enfant nous rassuraient en nous expliquant qu'il s'agissait d'une grande timidité qui allait lui passer. Mais son mutisme s'est aggravé durant son année de grande section où les enfants étaient à un âge où ils le questionnaient beaucoup sur son absence de parole et montraient une attente forte pour qu'il parle. Notre fils a alors complètement cessé de parler à l'école, y compris avec les autres enfants. Puis sa peur de parler s'est amplifiée au point qu'il ne parlait plus qu'à ses parents et son petit frère, et uniquement à la maison car dehors il avait peur d'être entendu pas les passants.

C'est alors que nous avons entamé des recherches et grâce à l'association Ouvrir La Voix (OLV) nous avons pu mettre un nom sur son trouble: le mutisme sélectif.

A l'aide de la documentation et des livres mis à disposition par OLV, nous avons enfin pu comprendre et expliquer le trouble à la maîtresse de GS qui a immédiatement mis en place des moyens de communication non verbale pour que notre fils puisse se sentir plus à l'aise à l'école. Après 2 mois de travail commun avec la maitresse de grande section, notre fils parlait avec quelques copains en dehors de l'école et dans la cours de récréation.

Pour sa rentrée au CP, nous avons rencontré la directrice, la psychologue scolaire, la médecin scolaire et la future maîtresse à qui nous avons remis le kit école distribué gratuitement par OLV. Le kit a permis à l'institutrice d'assimiler rapidement les bons réflexes pour permettre à notre enfant de participer et se sentir à l'aise en classe malgré l'absence de parole. Nous avons également passé du temps dans la classe avec la maitresse et notre fils. Ces séances se déroulaient avant la classe sur le temps de soutien scolaire. Comme décrit dans le kit école, notre fils est venu petit à petit, par des jeux, à exprimer des sons et des cris d'animaux devant sa maîtresse.

Aujourd'hui, il est en CE1 avec la même maîtresse. Il parle à présents à tous les enfants de sa classe sans difficulté, mais ne parle pas encore devant les adultes de l'école. Hier il a chuchoté pour la première fois une poésie et des phrases entières dans l'oreille de sa maîtresse. Aujourd'hui il lui a dit "au revoir" à voix haute et est extrêmement fier de ses progrès.

Je tiens à insister sur le fait que tous ces progrès ont été possibles car l'ensemble des adultes intervenant auprès de notre fils sont correctement informés, soit par la maîtresse soit par nos soins, sur les réflexes à avoir et les erreurs à ne pas commettre si l'on veut aider un enfant mutique. Cette information est possible du fait du gros travail de documentation réalisé par OLV.

Si nous avons eu et transmis ces informations dès l'apparition de son mutisme en petite section, notre fils aurait progressé plus vite et n'aurait probablement pas connu l'aggravation de son mutisme au cours de sa scolarité en maternelle.

C'est pourquoi je pense qu'OLV devrait être agréée par le ministère de l'éducation nationale et intervenir au maximum auprès des écoles, médecins scolaires et psychologues scolaire afin de faire connaître le mutisme sélectif ainsi que les méthodes pour aider les enfants mutiques au plus tôt dans leur scolarité.

Une maman



Objet : Agrément Ministère Education Nationale

Madame, Monsieur,

Je considère que l'association « Ouvrir la Voix » mérite être agréée par le Ministère d'Education Nationale.

Dans mon cas, la première fois que j'ai eu connaissance de son existence a été en 2006 par Internet quand je cherchais de l'aide pour ma fille H qui avait été remarquée, en première section de l'école maternelle, du fait d'une attitude silencieuse, figée comme une statue tout le temps. Par contre, à la maison, elle se comportait normalement : elle riait, elle parlait...

« Ouvrir la Voix » m'a aidé, d'abord parce que j'ai réalisé que je n'étais pas seule. Il y avait des autres personnes confrontées à la même situation. Après, j'ai suivi les conseils, comme le fait d'enregistrer les devoirs oraux à la maison, type poème, pour permettre à la maîtresse de l'évaluer. Aussi, j'ai mis en pratique la méthode des exercices pour réaliser à l'école (kit) pour désensibiliser ma fille de sa peur à parler et à participer pendant les cours.

Ces deux techniques se sont avérées performantes et l'ont beaucoup aidé dans sa progression vers la victoire sur le mutisme sélectif.

En plus, toute l'information que j'ai pu obtenir de l'association m'a permis d'expliquer aux différents maîtres et à la directrice de l'école ce que le mutisme sélectif est et le comportement à tenir à l'égard d'un élève atteint par lui.

Ainsi, ma fille qui restait figée à l'école maternelle, a commencé à répondre aux maîtres et même à réciter des poèmes devant les autres élèves à l'école primaire.

Aujourd'hui, elle est en sixième et elle continue à progresser.

Sans « Ouvrir la Voix », j'aurais été perdue parce que, malheureusement, le mutisme sélectif reste méconnu même par les médecins.

Vraiment, nous avons besoin d'«Ouvrir la Voix » pour pouvoir aider nos enfants à vaincre le mutisme sélectif.

Une maman



Nous sommes parents d'une fille avec 7 ans. (Mutisme sélectif) Tout d'abord, quel soulagement de pouvoir mettre un nom sur un symptôme aussi étrange que celui-ci. Qu'est-ce qui peut bien faire qu'un enfant avec un fort caractère et par ailleurs une pipelette à la maison, soit incapable de dire une oui au non dehors de la maison au avec d'autres personnes présentes!

Lorsque l'enseignante (école maternelle) de notre fille nous a contactés, alarmée, pour nous dire qu'elle n'a jamais pu entendre le son de sa voix. Alors nous on cherche des explications...

Nous sommes ensuite allés à un psychologue pourtant très bien selon moi, avait suivi notre fille pendant 7 mois aucun succès, la psychologue nous a dit de consulter un orthophoniste. Notre fille va à six mois à une orthophoniste et elle nous a dit qu'il ya 40 ans, il n'a jamais eu un cas comme celui de notre fille.

Après de nous voir un reportage dans la télévision sur le Mutisme sélectif, nous avons eu connaissance de l'association OLV (ouvrir la voix), nous entrons en contact avec l'association OLV pour nous aider.

Après quelques réunions avec le directeur de l'école et de nous dire ce qui est mieux pour notre fille est de la considérer comme handicapée. Nous ne l'acceptons pas, notre fille n'est pas handicapée. Après une certaine pression avec le directeur et l'enseignant l'école et avec l'aide de l'association OLV par téléphone avec le directeur de l'école. Encore avec quelques soucis, nous avons commencé le programme à l'école avec les conseils et documents de l'association OLV, avec le Kit-école.

Pour corriger quelques problèmes dans année prochaine 2015, l'association OLV (Valérie Marschall), viendra à une réunion avec le directeur de l'école, enseignant, médecin scolaire et nous parents à l'école de notre fille à fin d'expliquer le programme avec le Kit-école et de faire le point sur la situation de notre fille. Notre fille a déjà fait quelques progrès, soulève le doigt, elle participe, va au tableau, parler à certains des copines à l'oreille. . Nous pouvons dire que notre fille est plus ouverte et son visage a changé après démarrage du programme à l'école. (Kit-école)

Le programme a été bénéfique pas seulement à l'école mais aussi à l'extérieur. Un grand merci à votre association OLV, pour votre aide par téléphone, les informations et documents trouvés sur votre site Internet.

L'association Ouvrir La Voix (OLV) mérite d'être agréée par le Ministère de l'Éducation Nationale pour toutes les causes que nous disons et rapportées ici dans ce document.

MERCI POUR TOUT OLV et à Présidente d'Ouvrir La Voix Valérie Marschall



Sophie

Enseignante en CE1 Ecole élémentaire.....

Le 15/12/14

Madame, Monsieur,

Je tiens à soutenir l'association « Ouvrir la voie » qui m'a aidée, en tant qu'enseignante, l'année dernière à deux reprises.

J'accueillais (et j'accueille encore année) une petite fille qui souffre de mutisme sélectif dans ma classe. Avoir accès aux documents laissés à libre disposition par l'association sur internet, m'a permis ainsi qu'à l'équipe du RASED de mieux comprendre le mécanisme du mutisme sélectif et de mieux prendre en charge cette petite fille qui était en grande souffrance. Connaître cette association a aussi permis de la faire connaître aux parents qui pensaient être seuls dans cette situation. Ainsi, l'année dernière, grâce aux conseils de l'association, nous avons pu mettre en place un projet au sein de l'école adapté à l'enfant que nous poursuivons encore cette année.

Par ailleurs, cette petite fille étant en très grandes difficultés scolaires, je ne savais pas s'il était judicieux de lui proposer un maintien étant donné sa situation particulière. Encore une fois, les personnes de l'association ont pris le temps d'étudier mes interrogations et d'y répondre. Grâce à eux, j'ai pu faire un choix.

J'espère que mon courrier retiendra toute votre attention lors de votre prise de décision.

Cordialement. Sophie....



Le 16/12/2014

Objet : Courrier de soutien pour la demande d'agrément.

Nous avons contacté l'association ouvrir la voie car notre fils souffre de mutisme sélectif depuis son entrée à l'école en maternelle. Nous pensions au départ que H souffrait d'une timidité excessive qui passerait avec le temps. Les enseignants n'avaient aucune solution à nous proposer à part d'aller consulter un psychologue ou un pédopsychiatre. Nous avons donc vu la psychologue scolaire en 2<sup>ème</sup> année de maternelle mais elle n'avait pas la possibilité de suivre notre enfant et aucune piste intéressante à nous proposer. Depuis notre déménagement en Bretagne le mutisme de H a continué et cette année en CP la maîtresse a perdu patience. Nous avons été convoqué à une réunion d'équipe éducative où nous avons constaté que l'ensemble des personnes présentes était bien ignorant au sujet du MS (Directrice, Institutrice, psychologue scolaire, médecin scolaire). Après une heure de discussions, il nous a été « fortement » conseillé de consulter un psychiatre et un changement d'école a également été évoqué. ...

Association Ouvrir La Voix – Groupe d'entraide et d'information sur le mutisme sélectif  
Association reconnue d'intérêt général et agréée par le Ministère de l'Éducation nationale  
Site internet : [www.ouvrirlavoix.sitego.fr](http://www.ouvrirlavoix.sitego.fr) Courriel : [ouvrirlavoix@gmail.com](mailto:ouvrirlavoix@gmail.com)

Nous avons déjà consulté la psychologue scolaire de l'équipe éducative qui avait vérifié par des tests que H n'avait pas de déficiences particulière et plutôt des capacités légèrement supérieures à la moyenne (en particulier en logique). Cinq séances cet été avec une psychologue du cmpea n'ont rien changé.

Nous avons donc pris les choses en main en faisant des recherches sur internet et sommes rapidement tombés sur le site de l'association OVL.

Nous avons ainsi pu télécharger les documents et comprendre mieux le trouble de notre fils.

Nous avons communiqué toutes ces informations à l'ensemble de l'équipe éducative et proposé de commencer le programme d'introduction progressive de la parole à l'école avec H.

Nous n'avons eu pour seule réponse (1 mois plus tard...) une nouvelle convocation à l'équipe éducative.

Les mêmes personnes étaient à nouveau présentes avec en plus un conseiller pédagogique (remplaçant l'inspectrice). La question abordée était celle de la mise en place d'un PAI pour H afin de permettre l'application du programme.

La directrice ne souhaitant prendre aucune responsabilité a demandé un diagnostic fait par un pédopsychiatre alors que la psychologue scolaire et le médecin scolaire qui suivent cette affaire depuis un moment étaient présents...

Heureusement, le conseiller pédagogique nous a expliqué que le programme se faisait en dehors des heures scolaires (après la classe) et que par conséquent c'était à la mairie qu'il fallait demander une autorisation et non à l'école.

Depuis nous avons vu la déléguée à la scolarité de notre mairie qui a très bien compris notre problème et nous a autorisé immédiatement à fréquenter l'école pour permettre la mise en application du programme.

Depuis, nous avons passé le premier pallier puisque H nous a parlé dès la première séance.

Nous avons introduit une camarade de classe et il a parlé à l'oreille de sa maman en la présence de la camarade. Il nous parle également dans la cours d'école.

Le programme est donc efficace et nous avons bon espoir que notre enfant sorte enfin de son mutisme.

Dans notre cas, il apparaît clairement que la méconnaissance du MS de par l'ensemble de l'équipe éducative (les parents en premier lieu mais également les enseignants et les services médicaux scolaires) nous a retardés dans la mise en place du programme ce qui est préjudiciable pour notre enfant.

L'association OVL nous a ouvert les yeux et nous espérons également ceux de l'éducation nationale.

Il nous semble évident que pour éviter à d'autres familles de subir cette situation inconfortable il serait judicieux de donner un agrément à l'association afin de diffuser le plus largement possible les informations et donner des réponses adaptées et efficaces aux parents comme aux enseignants.

Des parents



Un gros merci de la part de tous les psychologues scolaires du Québec à qui j'ai partagé votre petit trésor de programme sur le mutisme sélectif. Nous venons aussi de la partager avec les orthophonistes (lopèdes) et les dirigeants de notre organisation scolaire. Je crois qu'il va voyager et porter ses fruits dans ce désert qu'était le nôtre sur ce sujet. Merci encore, Guy Giroux, Psychologue



Ce qui m'intéresse dans votre méthode comportementale, c'est qu'elle est complète, "simple", progressive et qu'elle permet d'agir dans le respect de chacun, en offrant à tous les partenaires qui entourent l'enfant la possibilité d'être acteur du soin, tout en conservant sa place et sa fonction. Une infirmière scolaire



Je suis ravie de reprendre contact avec l'association Ouvrir la voix dont je tiens à saluer la contribution et l'engagement au service des enfants atteints de mutisme sélectif. C'est grâce à votre programme d'introduction progressive de la parole que l'enfant A a fait d'énormes progrès et a pu surmonter son mutisme. Aujourd'hui, il parle de façon audible à l'école devant ses camarades et ses enseignants. Un grand merci de la part de tous les psychologues de la région de Gabès (Tunisie) avec qui j'ai partagé le Kit Ecole, ce précieux outil d'intégration progressive de la parole issu des thérapies cognitivo-comportementales. Moufida Ben Ahmed, Présidente de l'association tunisienne de lutte contre l'échec scolaire (sept 2014)

**De nombreux autres témoignages sont disponibles auprès d'Ouvrir La Voix ou sur notre site internet**

**Merci de continuer à nous aider pour une plus grande diffusion de l'information sur le Mutisme Sélectif et les méthodes d'aide pour le surmonter.**



Association Ouvrir La Voix – Groupe d'entraide et d'information sur le mutisme sélectif  
Association reconnue d'intérêt général et agréée par le Ministère de l'Éducation nationale  
Site internet : [www.ouvrirlavoix.sitego.fr](http://www.ouvrirlavoix.sitego.fr) Courriel : [ouvrirlavoix@gmail.com](mailto:ouvrirlavoix@gmail.com)